ET ENCORE GREGOR

ART CITE 2022

FOISONNEMENT

du 22 septembre au 22 octobre

Aga
AKIL
Françoise Amossé
Anne-Paule André
Ange
An.So
Aurel-K
Katarina Axelsson
Karine Azoulay
Claire Bargeton
Charlotte Baston
Thierry Bécet
Constance Beltig
Gérald Blanchard
Jin Bo
François Bossière
Boud'One
Dominique Bruneton
Benjamin Carbonne
Paul Carrard
Solange Carvalho
Annie Casanova
Alexandra Chauchereau
Caroline Chopin
Jean-François Clapeau
Gaëlle Cueff
Susy Davis
Patrick Delaunay
Virginie Delmas
Delornoir
Sophie Delpy
Jacob Diboum
Joël Duprat
Graham Evans
Bernard Fièvre
Clarisse Friedmann
G. Gabrielle
Barna Gacsi
Évelyne Galinski
Kazik Gasior
Benjamin Georgeaud
Astrid de Geuser
Nathalie Gloria
Damien Granelle
Bertrand Gruyer
Pascal Guichard
Tony Guillois
Isa Guiod
Ronnie Habib
Michel Hirsch
Michel Houplain
Laurence Imbert. D

dessin
gravure
peinture
illustration
installation
photographie
[illegible]
assemblage
calligraphie
sculpture
céramique

JYCé
Ewa Karpinska
Serge Krewiss
François Lacoste
Bernard Lanteri
Hubert de Lartigue
Sophie Lassègue
Michel Leclercq
Ledœufre
Brigitte Liégaux
Monica Lomont
Véronique Lonchamp
Annie Lunardi
Maher Maaoui - MaMa
Anne Malvy
Marode
Arnaud Martin
Frédéric Martin
Laurent Maunoury
Christina Maximoff
Mengall HR.
André Mertz
Christine Muller
Aurélia Naccache
Laurent Navarre
Marie-Christine Palombit
Sophie Patry
Mirko Pavasovic
André-Charles Pazdzerski
Gregor Podgorski
Jean-Claude Pommery
Jean-Paul Privet
Vincent Puren
Jérôme Rapin
Michaël Relave
Julien Righi
Brigitte Rochas
Pascale Roux
Valérie Salem
SOFI
Ingrid Stübinger
Anna Synoradzka
Émilie Teillaud
Nina Tescar
Gérard Tillaud
Sylvie Touzery
Sandrine Vachon Thiébaut
Claire Valverde
Florence Vial
Oksana Yambykh
Juan Carlos Zeballos Moscairo
Zahra Zeinali

à Fontenay-sous-Bois

dans les salons de l'Hôtel de ville • 4 esplanade Louis-Bayeurte,
à la Maison du citoyen • 16 rue du Révérend Père Lucien-Aubry,
à la Médiathèque Louis-Aragon • 2 avenue Rabelais,
à la NEF de la Halle Roublot • 95 rue Roublot, 94120 Fontenay-sous-Bois

art-cite.fr

Avec le soutien des commerçants et

RDV d'ART

dixième édition

une manifestation pour la paix

Exposition d'art actuel • du 1er au 16 septembre 2022 à la Maison du citoyen

16 rue du Révérend Père Lucien-Aubry • 94120 Fontenay-sous-Bois

Fontenay-sous-Bois une ville à vivre · artension · @dagp Pour le droit des artistes · la culture avec la copie privée · la saif · ARTCITÉ · aralya · LE GÉANT DES BEAUX-ARTS

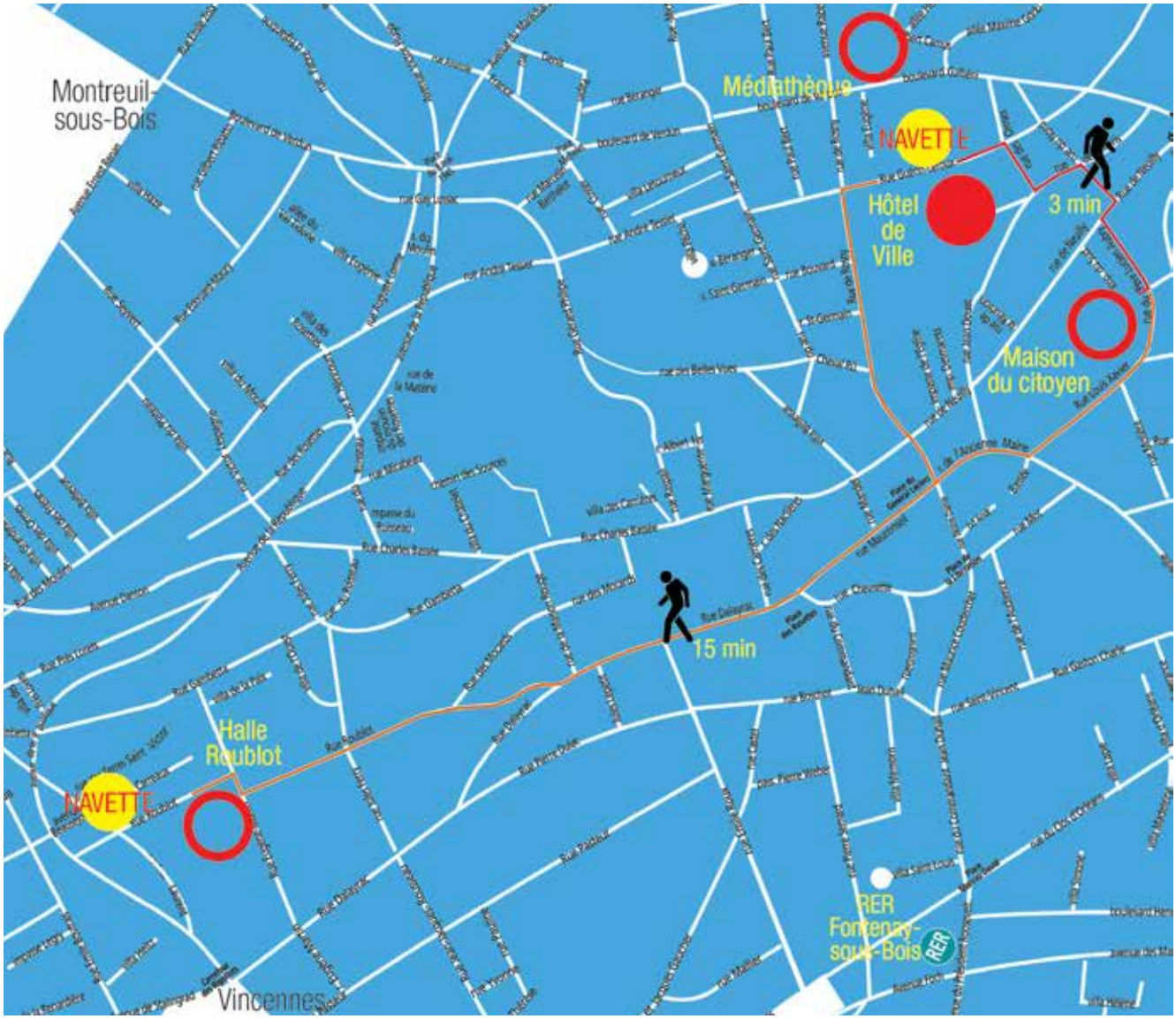
ART CITE

ET ENCORE GREGOR

2022

FOISONNEMENT

art-cite.fr • facebook.com/artcite.contact



Pour venir en voiture (à l'Hôtel de Ville) :

Depuis la porte de Bagnolet : prendre l'A3 sur 6 km, puis l'A86 en direction de Créteil sur 4 km, sortir : Fontenay-centre.
Depuis la porte de Vincennes : prendre la N34 jusqu'à Nogent, suivre N34 (bd. de Stasbourg), au 3e feu tourner à gauche (route de Stalingrad), direction : Fontenay centre.
Depuis la porte de Bercy : prendre l'A4 sur 7 km, puis l'A86 en direction de Bobigny sur 2,5 km, sortir : Chelles/Le Perreux, au 2e feu à droite (bd. de Fontenay).

Pour venir en RER A : Gare de Fontenay-sous-Bois ou Val-de-Fontenay, puis bus 124 ou Navette (RATP)

Contact Artcité :
Gregor Podgorski
MDCVA-ARTCITÉ
16 rue du RP Lucien-Aubry - 94120 Fontenay-sous-Bois
06 60 48 12 34 • artcite.contact@gmail.com

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelque procédé que ce soit du texte et des images contenus dans le présent ouvrage est strictement interdite. Elles restent la propriété des auteurs et de l'éditeur.

Ville de Fontenay-sous-Bois - Direction de la Communication - Imprimerie

Lieux d'exposition

Le Hall de l'Hôtel de Ville
Lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 9 h à 12 h - de 13 h 30 à 17 h
mardi et samedi de 9 h à 12 h

4 esplanade Louis-Bayeurte - 94120 Fontenay-sous-Bois
Tél. : 01 49 74 74 74

La Médiathèque Louis-Aragon
Lundi de 14 h à 18 h, mardi de 16 h à 19 h 30
mercredi de 10 h 30 à 12 h 30 - 14 h à 18 h
vendredi de 12 h à 18 h
samedi de 10 h 30 à 12 h 30 - 14 h à 18 h

Réservé aux groupes scolaires (sur RDV)
les mardis et jeudis de 9 h à 16 h
2 avenue Rabelais - 94120 Fontenay-sous-Bois
Tél. : 01 49 74 79 60
mediatheque@fontenay-sous-bois.fr

Ateliers à la Mèdiathèque
(Nombre de places limité, merci de réserver.)

Atelier dorure avec Christina Maximoff
Samedi 1er octobre de 14 h à 17 h
Atelier l'art numérique avec Aga
Samedi 8 octobre de 14 h à 17 h
Atelier gravure avec JYCé
Samedi 15 octobre de 14 h à 17 h
Atelier sculpture avec François Lacoste
Samedi 22 octobre de 14 h à 17 h

La Maison du citoyen et de la vie associative
Du lundi au vendredi de 9 h à 21 h
Samedi de 9 h 30 à 16 h 30
16 rue du RP Lucien-Aubry - 94120 Fontenay-sous-Bois
Tél. : 01 49 74 76 90

La NEF de la Halle Roublot
du mardi au samedi de 14 h à 19 h
95 rue Roublot - 94120 Fontenay-sous-Bois
Tél. : 01 71 33 52 31

ARTCITÉ 2022
Foisonnement

du jeudi 22 septembre
au samedi 22 octobre

Vernissage
samedi 24 septembre à 18 h
à l'Hôtel de Ville
et
à partir de 19 h
à la Médiathèque Louis-Aragon
à la NEF de la Halle Roublot
et à la Maison du citoyen

La remise des prix
aura lieu lors du vernissage
à l'Hôtel de Ville

Une navette gratuite desservira
l'Hôtel de Ville et la Halle Roublot
samedi 24 septembre de 19 h à 21 h 30
Départ toutes les 15 minutes de
l'Hôtel de Ville

Le parking de la Maison du citoyen
ferme ses portes à 21 h 30 !!!
(Jusqu'au lundi 26 septembre 9 h)

Ouverture exceptionnelle
de la NEF de la Halle Roublot
samedi 24 septembre de 10 h à 19 h
dimanche 25 septembre de 10 h à 18 h

Réception de clôture
et la remise du Prix du Public
samedi 22 octobre à 17 h
à la Maison du citoyen

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont soutenu
cette manifestation et en particulier

Jean-Philippe Gautrais, maire de Fontenay-sous-Bois et son équipe.

Jean-François Bertrand,

Christophe Blanc,

Sophie Bourgoin,

Bernard Ducret,

Christian Geyer,

Pascal Guichard,

Jennifer et Antoine Imbert,

Françoise Jamin,

Joël Kempf,

Nicolas Lefèbvre,

Pascale Marchesini-Arnal,

François Mayu,

Aga Podgorski,

Rach'Mell,

Dale Joseph Rowe

Françoise Monnin, Christian Noorbergen et Colette Pagès
Jury du Prix de la Critique

Toutes nos félicitations aux artistes pour leurs prix :

Christine Muller au Salon d'Automne
Anne Malvy au Salon Figuration Critique

Les artistes participants à la vingt-unième édition d'ARTCITÉ

Aga	Page 9	Clarisse Friedmann	21	Laurent Maunoury	27
Akil	15	G. Gabrielle	42	Christina Maximoff	30
Françoise Amossé	20	Barna Gacsi	12	Mengall HR.	42
Anne-Paule André	19	Évelyne Galinski	39	André Mertz	8
ANGE - Guillaume Allain	12	Kazik Gasior	44	Christine Muller	45
An.So	13	Benjamin Georgeaud	38	Aurélia Naccache	45
Aurel-K	15	Astrid de Geuser	19	Laurent Navarre	31
Katarina Axelsson	18	Nathalie Gioria	24	Marie-Christine Palombit	36
Karine Azoulay - 1kazou	25	Damien Granelle	13	Sophie Patry	24
Claire Bargeton	14	Bertrand Gruyer	14	Mirko Pavasovic	21
Charlotte Baston	38	Pascal Guichard	39	André-Charles Pazdzerski	26
Thierry Bécet	25	Tony Guillois	9	Gregor Podgorski	9
Constance Beltig	30	Isa Guiod	43	Jean-Claude Pommery	37
Gérald Blanchard	15	Ronnie Habib	39	Jean-Paul Privet	42
Jin Bo	20	Michel Hirsch	24	Vincent Puren	25
François Bossière	14	Michel Houplain	18	Jérôme Rapin	37
Boud'One	33	Laurence Imbert. D	32	Michaël Relave	36
Dominique Bruneton	19	JYCé	38	Julien Righi	27
Benjamin Carbonne	8	Ewa Karpinska	43	Brigitte Rochas	26
Paul Carrard	24	Serge Krewiss	8	Pascale Roux	36
Solange Carvalho	44	François Lacoste	12	Valérie Salem	42
Annie Casanova	21	Bernard Lanteri	43	SOFI	31
Alexandra Chauchereau	14	Hubert de Lartigue	30	Ingrid Stübinger	38
Caroline Chopin	12	Sophie Lassègue	20	Anna Synoradzka	44
Jean-François Clapeau	33	Michel Leclercq	19	Émilie Teillaud	32
Gaëlle Cueff	27	Ledœufre	45	Nina Tescar	36
Susy Davis	18	Brigitte Liégaux	20	Gérard Tillaud	9
Patrick Delaunay	45	Monica Lomont	44	Sylvie Touzery	43
Virginie Delmas	18	Véronique Lonchamp	13	Sandrine Vachon Thiébaut	31
Delornoir	25	Annie Lunardi	30	Claire Valverde	26
Sophie Delpy	13	Maher Maaoui - MaMa	37	Florence Vial	21
Jacob Diboum	15	Anne Malvy	32	Oksana Yambykh	26
Joël Duprat	33	Marode	31	Juan Carlos Zeballos Moscairo	27
Graham Evans	33	Arnaud Martin	39	Zahra Zeinali	37
Bernard Fièvre	32	Frédéric Martin	8		

ARTCITÉ, la vingt-et-unième édition.

Un foisonnement d'univers créatifs... Cent quatre artistes nouveaux, "chinés" tout au long de l'année dans les ateliers, les galeries, lors des expositions, des salons… sont venus vous présenter leur travail.

Il est primordial de chercher ce renouvellement. Dans le monde sensible de la création, plus qu'ailleurs, la répétition est ennuyeuse et l'immobilisme mortel. Cette année, 99% d'artistes viennent exposer à ARTCITÉ pour la première fois.

Choisis pour la qualité de leurs réalisations, leur sincérité et l'originalité de leurs démarches artistiques, ils sont réunis durant un mois, exposant dans quatre lieux de la ville, et proposent leurs visions à vos regards, prêts à échanger avec vous.

Ne cherchez pas ici de l'art spéculatif, du minimalisme conceptuel, de l'art officiel : pas de place pour des "arc-en-ciel en noir et blanc".

Les vrais créatifs contemporains sont là, parmi nous. Ils vivent les mêmes émotions et histoires que nous. Ils s'interrogent et nous interrogent sur nos réalités… notre monde. Ils esquissent des sentiers différents… à emprunter… ou non.
Regardez-les ! Essayez-les ! Abandonnez quelques instants vos chemins "tout tracés". Vous découvrirez le foisonnement des pistes, parmi lesquelles chacun, en toute liberté, a le droit de choisir "la bonne", "la mauvaise"... mais en tout cas la sienne.

Entre l'horreur dont l'homme est coupable, et que l'actualité nous rappelle sans cesse, et les merveilles dont l'homme est capable, n'oubliez pas que le libre arbitre vous appartient.

D'une exposition à une autre, d'un musée à un autre, d'un atelier à un autre… Comme d'une oasis à une autre… Telle une sauterelle, je me réfugie dans un monde que j'ai rêvé… Que je continue à chercher… Existe-il vraiment ?
Qui construit cet univers des songes ? C'est probablement nous tous, en le cherchant, en le réclamant, en le chérissant.

Arrêtez-vous, appréciez ces instants riches en sentiments et qui n'existeraient pas sans vos regards. Vous voyez ?… Vous êtes co-auteurs. Co-responsables de ce monde de rêves.

Mes remerciements à la municipalité, aux partenaires privés, à quelques médias : les professionnels du monde de l'art et le public ne sont pas qu'une simple formalité d'usage ! Ma détermination reste intacte, mais ma seule volonté ne suffit pas !

Belle balade artistique à tous !

Gregor Podgorski

La Révélation, 2021 - Huile sur toile, 100 x 81 cm.

Frédéric Martin
06 64 35 23 85
crea.martin@wanadoo.fr • f-martin-artiste-peintre.fr

Les Trois Grâces, 2022 - Huile sur toile, 120 x 140 cm.

Serge Krewiss
06 89 89 22 76
contact@sergek.fr • krewiss.fr

Course III, 2021 - Acrylique sur toile, 130 x 97 cm.

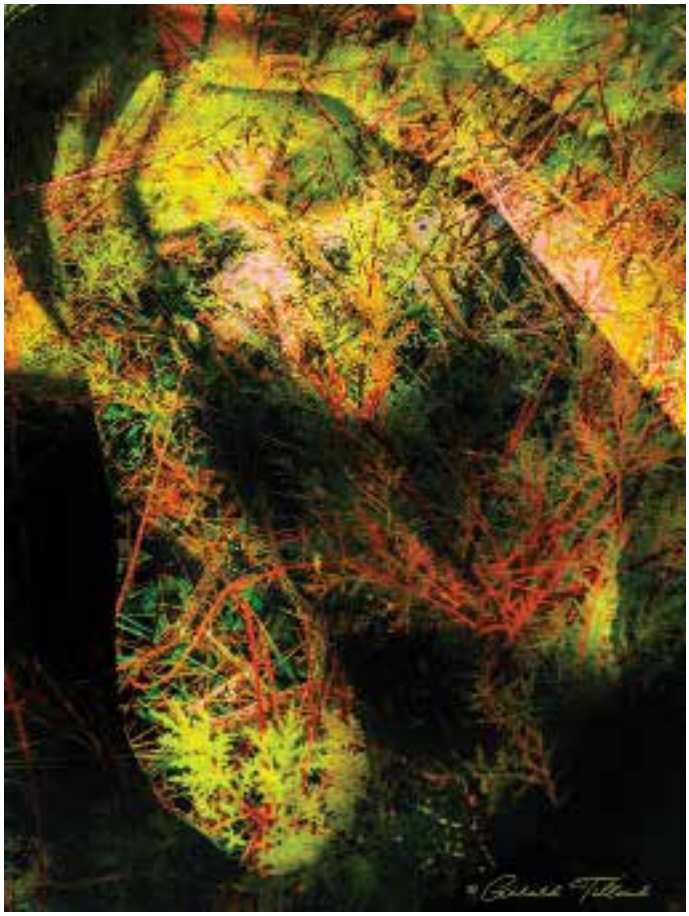
Benjamin Carbonne
06 28 33 00 13
carbonne.b@hotmail.fr

Lilith pouvoirs maléfiques, 2020 - Photographie numérique, 70 x 50 cm.

André Mertz
06 07 53 40 94
andrepierrotmertz@gmail.com

Pietà, 2002 - Photographie, 60 x 60 cm.

Gregor Podgorski
06 60 48 12 34
gregor.podgorski@gmail.com



Le femme verte, 2021 - Photographie retouchée, 91,5 x 61 cm.

Gérard Tillaud
06 09 10 34 09
gtillaud@free.fr • tillaud-photos.com

Portée, 2021 - Huile sur toile, 150 x 100 cm.

Tony Guillois
06 74 58 81 31
gtonyd@yahoo.fr • tonyguillois.wordpress.com

La collectionneuse, 2022 - Collage et peinture numérique, 80 x 60 cm.

Aga
06 63 73 49 90
aga.podgorski@gmail.com • aga-podgorski-2.jimdosite.com

Frédéric Martin - Peindre, peindre l'être, tenter d'atteindre à l'âme. Dans ma peinture, le sacré et le profane cohabitent en permanence, je n'établis pas de frontière entre ces deux mondes où l'homme en est le trait d'union. Ma peinture est résolument humaine, hors des clivages restrictifs et des bornes doctrinaires, le sacré peut devenir profane et le profane devenir sacré sans jamais être provocateur. Ma démarche picturale ancrée dans la tradition de la peinture est résolument contemporaine, voire hors du temps. Peindre, c'est affronter le vide, saisir l'instant, faire surgir un monde, ne pas se perdre sur le chemin et tenter de tutoyer les anges. Peindre, c'est essayer par la matière, la trace, l'empreinte d'un geste, de métamorphoser en œuvre le chaos de l'existence. Peindre, c'est maitriser l'accident vers le visible, entre illusion et vérité, vers le mystère. Pour moi, chaque œuvre est une expérience et une fin en soi, tenter d'atteindre à l'œuvre d'art où le fond et la forme transcendent l'acte, au service de l'émotion.

Serge Krewiss - Dans mon travail, toujours, je n'ai eu de cesse d'explorer, de donner à voir la lumière. Aujourd'hui, je peins des bouteilles d'eau en plastique, pour moi un thème inépuisable. Mon objectif est de raconter des histoires en donnant de la personnalité, des sentiments à ces bouteilles d'eau : pleines ou vides, écrasées ou intactes, seules ou accompagnées, les histoires qui en découlent chaque fois sont différentes. Avec mes natures mortes "vivantes" de bouteilles d'eau, que je métamorphose en personnages énigmatiques et silencieux, j'inscris mon travail dans la contemporanéité et l'intemporel.
Je suis témoin de notre époque, je donne à voir la poésie du quotidien, et en même temps, je m'inscris dans l'histoire de l'art par mes hommages à d'autres artistes ou à de grandes œuvres. J'ose peindre, glorifier et personnifier cet objet ordinaire.

Gregor Podgorski - Foisonnement, multiplication et lectures diverses.
Cinq-cents ans après Michelangelo Buonarroti, j'ai réalisé cinq-cents versions d'une image. Celle de la Pietà, image intemporelle… dit-on.
Vingt-cinq ans après je vérifie : intemporelle ou pas ? À l'époque, le drapeau suédois a servi de décor à un jeune couple et aujourd'hui, en un coup d'œil furtif on voit une Pietà d'Ukraine.
Le temps passe, l'endroit change, l'horreur continue. Intemporelle ou pas la connerie humaine ?

Gérard Tillaud - Cette exposition concrétise un projet qui déstructure mes clichés initiaux et les transforme dans un but pictural et esthétique qui met la photo d'origine de côté pour en créer d'autres issues de mon imagination. Je détruis numériquement mes photos grâce à l'ordinateur, les reconstruis dans l'improbable et le "Destroy" en les faisant parler pour qu'elles disent ce que j'ai dans la tête. Une approche de la photographie... autrement.

Benjamin Carbonne - Il faudrait être sacrément prétentieux pour se permettre une estimation de soi. On ferait mieux de fermer sa gueule un peu plus souvent pour se mettre au boulot et l'ouvrir, sa gueule, dans l'œuvre elle-même.

André Mertz - Au début juste une vague impression qui se transforme très vite en vision. Suit l'acte photographique et la réalisation. Le traitement confirme et amplifie la vision. Si le traitement est réussi, la vision et l'émotion perçues lors de la prise de vue redeviennent visibles. La photographie a libéré la peinture de la nécessité de représenter le réel, le travail numérique a rendu au photographe la liberté du peintre. C'est une démarche constante dans mon travail, ou bien comme le disait mon maître Lucien Clergue, dans son discours d'entrée à l'académie des Beaux Arts : "Photographe et poète, voici notre seule ambition". (Les photos que je présente sont issues d'une série nommée "Apocryphes" décrivant des scènes de la Bible ou de la mythologie où j'ai redonné toute l'importance à la femme souvent ignorée ou reléguée à un second plan).

Tony Guillois - La peinture et le geste avant tout. Je veux que mes tableaux, aux couleurs vivantes travaillées par le geste et par l'œil, soient des incarnations, à la fois chaleureuses et violentes, troublantes et vibrantes. La figure humaine dans ses fuites et ses passages, dans ses confusions et ses contradictions, passablement sereine. La nature et ses paysages de la même façon. Au regardeur de trancher. Par définition, toute peinture est déjà abstraite, aussi je ne veux surtout pas que mes toiles cherchent l'équilibre, celui qui se trouve dans le réel. À l'origine, un désir de représenter. Puis la peinture s'en mêle et suscite à son tour de la représentation. Ce que je veux faire, c'est me défaire de l'image. Mes toiles reformulent cette errance dans l'image. Mes toiles sont le lieu d'une recomposition. Ainsi, souvent le résultat s'éloigne de mon projet initial… il prend la tangente.
Parfois la peinture sait mieux que moi… Et que se soit dans une main où un paysage, il doit toujours y avoir cette même volonté d'expression... Je ne peins pas pour reposer l'œil, je souhaite solliciter la pensée, avec vigueur.

Aga - La série que je présente parle de mes rêves. Les images sont inspirées des contes du nord de l'Europe, mais cette inspiration c'est juste un prétexte pour jouer avec les matières, les photos et les couleurs. Je les découpe, les superpose et joue avec les transparences.
Cela me permet de créer un monde onirique, énigmatique, aquatique ou polaire. Je prends des photos des paysages pour en créer un autre et entrer dans mon petit monde irréel et féérique où règne toujours une belle créature : ma créature à moi...

Les artistes de deux pages précédentes dévoilent les réflexions sur l'essentiel de leurs démarches créatives

Barna Gacsi - L'art pour moi est un travail de recherche qui m'aide à survivre à la réalité de l'existence humaine de façon à ne pas perdre la transréflexion complexe. Garder ce qui doit être gardé. Je fais des statues des choses trouvées durant mes vagabondages, des sentiments et des pensées qu'elles inspirent. Dans la composition "Les esclaves" j'essaie de parler de notre moi esclave, de rentrer dans le rang et d'être un exécutant dans un régime, n'importe lequel, mais de combattre contre lui avec toute sa pensée de liberté. J'aimerais beaucoup que ma vie et mon art puissent surmonter le spectacle ou l'amusement. Je crois en ce que notre vie est la sentence de la morale de la réalité de Dieu vivant. Nous vivons dans une telle vie, où nous pouvons être seulement les disciples et nous vivons notre vie en révélant le moins possible. Je sais que ce n'est pas facile…

Caroline Chopin - Me laisser guider par la matière, travailler le réel et lui donner corps dans le fantasme de mon imaginaire, voilà ce qui m'emporte. Je travaille le grès cérame et modèle des corps agités par la pulsion de leur vie intérieure avec un modelé expressionniste, vif et fragmenté où le geste a son importance. J'aime m'emparer de l'échelle et jouer sur le déséquilibre et la distorsion créant, dans un geste non contenu, une esthétique duelle, entre force et fragilité.
Je cherche, par mon travail, à interroger le spectateur sur sa propre part d'instinct et sur son propre corps en tant que centre de la perception et amener ainsi une réflexion sur la nature profonde et sauvage de l'homme, cette part animale, créatrice et forte que nous tendons à garder enfouie et qui pourtant nous relient les uns aux autres et à l'ensemble du monde.

Sophie Delpy - Mon travail cherche à engager la réflexion sur les différences et les inégalités des peuples à travers le monde. Centré sur l'être humain, je me nourris de l'inspiration de mes voyages. En traduisant mon incompréhension d'un monde qui oublie l'humain, je vous incite à développer un regard plus poussé sur notre quotidien.
En associant la céramique enfumée à des matériaux de récupération et issus de la nature (vieux morceaux de bois, tissus, cordes, métaux et papiers souvent brûlés), je donne naissance à des personnages souvent blessés, balafrés, puis reprisés au fil de fer, dont l'expressivité interroge et bouscule. Devant mes œuvres, le spectateur est interpellé par une force émotionnelle envahissante qui l'invite à ce questionner sur son environnement.

Véronique Lonchamp - Je veux dire, parler en son nom, sculpter, c'est en son nom, sa propre écriture en quelque sorte, passer du personnel, de l'intime à l'universel car c'est bien pour être en lien avec les autres que je raconte silencieusement des histoires que chacun interprétera selon son émotion, son humeur, mes pièces sont ancrées et légères, aériennes me dit-on… Oui c'est pour toujours prendre un peu de hauteur sur notre destinée humaine peut-être… Il y a des solitaires ; des groupes et des duos ; des animaux et des humains et puis sans nous entre eux, regarder les humains et les animaux la grande nature aussi… J'aime le bronze comme finalité, mais la terre mystérieuse et la cire ainsi que le plâtre passent par mes mains par la pulpe de mes doigts qui danse avec la matière et le rythme m'embarque comme une musique… Raconter le monde en poésie et en volume…

François Lacoste - Je suis un sculpteur utilisant le bois. Mon processus de création, le plus souvent, s'effectue au moyen d'un travail de recherche, d'expérimentation, dans l'idée constante de trouver une idée nouvelle. Aller vers des chemins qui me sont encore inconnus est source de motivation et ainsi je fuis la répétition.
Les mots jouent un rôle important dans mon univers. Intégrés à l'œuvre ou sous forme de titres, ils apportent un éclairage particulier à mes créations et suggèrent un angle de perception différent de l'ordre d'une quatrième dimension. Avec un humour teinté de dérision, voire d'ironie, j'évoque un quotidien à travers des personnages, leurs sentiments, des structures, des objets qui les entourent. J'aborde également des sujets plus préoccupants, tels que celui de l'avenir de la planète.

ANGE - Guillaume Allain - Paréidolies Paléolithiques... ou l'Art de la Nature.
M'inspirant de l'Art préhistorique, comme un retour aux sources, mes sculptures cherchent à relier Nature et Culture à travers le prisme surréaliste de la paréidolie ; cette approche, propre aux artistes paléolithiques, consiste à déceler des formes naturelles évocatrices et en poursuivre le mouvement pour les rendre figuratives.
Mes "paréidolies paléolithiques" nous renvoient dans un monde originel où la frontière entre Nature et Culture se confond pour tenter de nous rappeler à quel point nous ne formons qu'un avec elles.

Damien Granelle - Mon cheminement est guidé par une fascination pour la forme et les évocations qui peuvent en résulter. L'imbrication de matériaux différents augmente mon regard et le conduit vers une lecture ambivalente et multiple. Le fragment n'agit pas ici comme une amputation, mais comme une greffe, un ajout essentiel conférant un pouvoir supplémentaire à la sculpture. Il y a un secret qui en émane, comme un tiroir qui se laisserait ouvrir.
Une sorte d'hybridation s'en échappe, creusant le nid d'un onirisme intérieur où les forces s'affrontent et se complètent.

An.So - Ma démarche artistique s'inscrit dans une volonté de retranscrire ma sensibilité par la mise en forme de la matière délaissée, comme un écho à mon histoire... Mes créations sont comme un exutoire dans lequel j'exprime ce qui me touche, m'interpelle, m'interroge sur le monde et la condition humaine. Cette interprétation de ce qui m'entoure se traduit par un univers baroque, aux influences gothiques, où les détails s'accumulent et ouvrent les portes d'un monde onirique et fantastique… C'est par l'expression d'une poésie sombre et foisonnante que j'invite à voyager dans mon monde imaginaire…

Et ceux de deux pages suivantes font de même.

Combattant de l'âme, 2022 - Bronze, 50 x 15 x 25 cm.

Barna Gacsi
07 85 23 13 63
gacsigaleria@gmail.com • gacsibarna.hu

Intimité, 2018 - Grès cérame patiné, pièce unique, 50 x 21 x 17 cm.

Caroline Chopin
06 24 69 12 76
carolinechopin@hotmail.com • caroline-chopin.com

Dolly Prane a des mots de tête, 2018 - Sculpture bois ajourée et pyrogravée, 74 x 40 x 17 cm.

François Lacoste
07 82 50 60 27
francoislacostesculptures@gmail.com • francois-lacoste-sculptures.com

Deer hunters, 2017 - Bois aux formes naturelles évocatrices, 26 x 16 x 16 cm.

ANGE - Guillaume Allain
06 15 28 18 50
archeo.ange@gmail.com • arche-o.com

Sacha, 2020 - Céramique et bois, 57 x 23 x 20 cm.

Sophie Delpy
06 31 07 29 87
sophie.delpy@gmail.com • sophie-delpy.com

L'Espace-temps et nous, 2019 - Bronze, 45 x 62 x 6 cm.

Véronique Lonchamp
06 63 14 68 33
veronique.lonchamp@gmail.com • veroniquelonchamp.fr

Torsions, 2020 - Bois de chêne et résine, 40 x 22 x 22 cm.

Damien Granelle
06 84 51 10 23
damien.granelle@gmail.com • damiengranelle.fr

Cortex, 2022 - Technique mixte, 34 x 24 x 25 cm.

An.So
06 01 72 23 04
ansojusteanso@gmail.com • ansojusteanso.com

Voisinage à ruelle lumineuse, 2022 - Huile sur toile, 100 x 81 cm.

François Bossière
06 03 64 67 84
franbo@hotmail.com • francoisbossiere.com

Éruption, 2021 - Huile sur toile, 20 x 20 cm.

Claire Bargeton
06 72 64 09 37
claire.bargeton@laposte.net • clairebargeton.wixsite.com/peinture

Fenêtre 08 AI, 2020 - Photographie Tirage Sublichrome® sur aluminium brossé, 1/3, 120 x 95 cm.

Bertrand Gruyer
06 14 10 28 03
bertrandgruyer@bertrandgruyer.com • bertrandgruyer.com

Pont-à-Mousson #1, 2017 - Acrylique sur toile, 116 x 81 cm.

Alexandra Chauchereau
06 26 97 43 22
a.chauchereau@gmail.com • achauchereau.odexpo.com

Et après le silence… 1, 2021 - Acrylique sur toile, 120 x 120 cm.

AKIL
06 83 95 13 01
contact@akil-creations.com • akil-creations.com

Foisonnement # 2, 2022 - Acrylique sur toile, 116 x 89 cm.

Aurel-K
06 64 09 55 81
aurel_k@rocketmail.com • aurel-k.jimdofree.com

Le passage, 2009 - Huile sur toile, 92 x 73 cm.

Gérald Blanchard
06 22 85 52 72
geraldblanchard79@gmail.com • noiracier-art.com

Sak Sak 1, 2022 - Technique mixte sur toile, 46 x 38 cm.

Jacob Diboum
06 89 88 73 51
lesdiboum@gmail.com • instagram.com/diboum

François Bossière - Les couleurs superposées produisent une épaisseur temporelle, un foisonnement sous-jacent. Mes colorations résultent de métamorphoses pour devenir des reflets de souvenirs, de moments privilégiés.
Je peins les figures immémoriales que sont les maisons qui signifient aussi des familles, des histoires de voisinages, des temporalités. Ces maisons peintes sont de proportions communes. Elles peuvent appartenir à tous ceux qui les regardent. Elles peuvent livrer des secrets, éveiller des réminiscences.
L'œuvre est accomplie quand je la vois autonome et régénératrice, ouvrant sur un ailleurs qui est ici, quand je suis convaincu de sa capacité à atteindre l'empathie et la mémoire du spectateur.

Claire Bargeton - Les paysages que je cherche à atteindre sont emprunts d'un ailleurs qui vient se confondre à une réalité rencontrée ou imaginée. Je restitue son souvenir passé ou deviné à travers le filtre de mon inconscient, de mon vécu, de mon ressenti en insistant sur la place de la couleur et de l'émotion qu'elle peut susciter ainsi mise en scène.

AKIL - C'est du silence et de la solitude lors des confinements que sont nées la plupart de ces œuvres d'où les titres inspirés par ces ressentis. Elles questionnent le présent et l'après, fractures, ombre et lumière s'organisent en blocs, traces et empreintes à la fois solides et fragiles dans un équilibre instable. Une métaphore de la vie qui souligne à la fois notre fragilité mais aussi notre capacité à rebondir, c'est dans la nature humaine, c'est dans ma nature.

Aurel-K - Parler de mon travail me conduit tout naturellement à évoquer le pays d'où je viens : l'Ile de la Réunion baptisée l'Ile intense, qui associe sur un seul et même territoire les paysages du monde entier. Que je le veuille ou non, ma peinture est à l'image de ce pays sauvage, de ses reliefs chaotiques, de ses pitons et de ses cirques de roche sombre, tout comme elle renvoie à ses montagnes couvertes d'une végétation luxuriante que viennent trouer d'immenses et fraîches cascades.
Ces paysages foisonnants, sauvages, contrastés, font partie de moi et je leur suis fidèle à travers mes toiles. Au fil des années, je décompose et recompose formes, matières et couleurs, toujours à la recherche d'un plus juste équilibre entre des forces qui s'opposent, des mondes qui s'entrechoquent. Ma peinture n'est jamais lisse, unie, paisible. Je superpose les matières, revendique les hachures de mes coups de pinceau, laisse filer les coulures, tout en jouant avec les clairs-obscurs. Partout, l'ombre et la lumière tentent de cohabiter.
Ce travail incessant autour d'un équilibre instable m'aide à vivre, à supporter les contraintes parfois violentes d'une société cadenassée, normalisée, individualiste. La peinture est un exutoire, elle me permet d'exprimer, à ma façon, le foisonnement, le trop-plein d'émotions qui me submergent, à l'image du fameux Piton de la Fournaise, ce volcan de mon pays qui jamais ne s'assoupit.

Bertrand Gruyer - Je suis un peintre sans peinture ni pinceau. J'explore la frontière entre réel et imaginaire avec rien d'autre qu'un appareil photo. Tout est là, dans les replis et les détails insignifiants de la réalité : des trésors d'émotions qui m'appellent et prennent forme quand je les imprime sur le capteur de mon appareil en les cadrant avec une exactitude de dessinateur. Tout se passe à la prise de vue, sans jamais de retouche ni de recadrage ensuite. Je cherche le vertige, la transfiguration de sujets ordinaires en portes sur l'imagination. Les images de la série "Fenêtres intérieures" ont été prises chez moi pendant le confinement,. Elles sont comme des écrans qui arrêtent la vue pour mieux libérer le regard et le noyer dans le reflet des couleurs du monde.

Alexandra Chauchereau - Les pièces que je présente ont été inspirées par le carnet de guerre 14/18 de mon grand-père paternel, Henri Chauchereau. On a tous quelque part une petite valise qui nous attend. La mienne, m'ttendait dans une cave. Elle était là avec son étiquette : "Papiers divers concernant divers évènements à vérifier". C'était une invitation, je l'ai ouverte et j'ai découvert ce petit carnet noir. J'ai immédiatement su que j'allais faire un travail plastique pour transmettre cette mémoire.
Après le déchiffrage du carnet, j'ai eu besoin d'aller sur les champs de bataille décrits par mon grand-père. J'ai pris des photos afin de les peindre tels qu'ils sont aujourd'hui et y intégrer, en décalage, les écrits du carnet portant spécifiquement sur ces lieux. L'œuvre achevée, le texte peut avoir été partiellement ou totalement recouvert. C'est l'acte d'avoir mêlé nos deux écritures qui importe. Un travail de mémoire et une rencontre aussi.

Gérald Blanchard - Les usines, la métallurgie, l'acier… ces cathédrales de fer seront bientôt les vestiges du monde insouciant de l'ultra consommation et d'un passé ouvrier révolu. Le vieillissement et la rouille subliment le métal. Peintre autodidacte, je m'exprime au travers d'œuvres réalisées à l'huile sur toile ou bois combinant les techniques de glacis des peintres Flamands associées à la spontanéité picturale des impressionnistes.

Jacob Diboum - Peintre et sculpteur autodidacte, né au Cameroun, je vis et travaille à Troyes.
Au fil de mes rencontres, de mes expériences personnelles et de mon parcours naît l'envie d'exprimer plastiquement mes sensations en mêlant arts traditionnels africains et techniques nouvelles.
La peinture est pour moi un espace de liberté lié à ma démarche d'autodidacte libre qui me permet d'explorer...

Les artistes de deux pages précédentes dévoilent les réflexions sur l'essentiel de leurs démarches créatives

Suzy Davis - Le corps humain est mon sujet favori et je trouve que le visage en particulier en est l'aspect le plus intéressant. Je peins ce que je vois plutôt que d'essayer de traduire la personnalité. Observer l'inclinaison de la tête, comment le visage prend la lumière, la manière dont tombent les cheveux et les couleurs des vêtements, tout cela me fascine et plus particulièrement lorsque le modèle a une expression pensive. Voilà ce qui m'inspire.

Katarina Axelsson - Passer le plus de temps possible en plein air avec mes co-terriens les arbres et autres plantes, est depuis longtemps une priorité pour moi, alors peindre et dessiner s'est avéré le meilleur moyen d'être LÀ : seule, attentive, respectueuse. Pour essayer de les comprendre visuellement sans rien prélever. Un hommage aux formes complexes et la poursuite d'une tradition picturale.

Anne-Paule André - L'expérience de la peinture est un emportement, le défi est de le transmettre. Dans cette aventure de vie, si imprévisible, tant d'artistes par la pensée me côtoient. Si la Bretagne est si présente dans mon travail c'est parce que ses visages sont multiples et que mes questionnements le sont tout autant. Je ne conçois pas la peinture comme une simple représentation du réel mais comme une musique qui se joue de nos émotions entre touches et accords des couleurs.

Astrid de Geuser - À l'origine il y a le bois, un matériau vivant, riche de ses aspérités, ses veinages, son histoire. Se pose la peinture acrylique en lavis successifs, générant contrastes et transparences. De ce traité naît le flou, la profondeur et l'incertitude d'un ciel. L'atmosphère installée, je pose le sujet de façon plus ou moins manifeste. Je passe ensuite en technique sèche ; le pastel m'apportera des brumes comme des éclairs de traits vifs, et le crayon, tel un liant, offrira précision, énergie et mouvement. C'est en 2014 que l'Oiseau apparaît dans ma peinture, l'évidente alliance Terre-Ether donnant naissance à la série "Les Messages du Ciel". Foisonnant de symboles, à la fois gardien et oracle, l'Oiseau nous plonge en une immersion contemplative, à la rencontre de nos émotions.

Virginie Delmas - Mon travail est nourri par l'observation incessante du monde qui m'entoure. La vibration d'une couleur, le miroitement d'une lumière, le chatoiement d'une étoffe, l'iridescence d'un éclat guident mes choix et ma main. Il s'agit pour moi de capter et de transmettre la fulgurance de ces instants d'émerveillement. Chaque toile est un chemin, partant de collages de papiers collectés ou imprimés par mes soins. Couverts d'une première couleur, ils permettent de créer un univers sous-jacent qui instaure une profondeur. Puis un sujet s'impose, émerge, prend forme en peinture.
La peinture posée au couteau imprime des vibrations, laissant les couches précédentes interagir. Elle me permet de dire l'essentiel, d'associer la matière à l'épaisseur du vécu ou à la qualité d'une présence qui s'impose, d'apporter un soin tout particulier au rendu des textures et des matières, de donner prise à la lumière. Autour de ces palpitations, chacun construit un monde à sa mesure.

Michel Houplain - Aux confins de l'âme humaine nos monstres intérieurs surgissent parlant de nos peurs de perdre le paradis (la nature) d'un équilibre incertain que nous transformons peu à peu en enfer. Je ne peins pas pour démontrer mais pour comprendre et l'espoir renait parfois sur les décombres de ce monde imparfait. Lecteur qui es arrivé là, je te remercie de l'attention que tu as portée. Peut être me ressembles-tu… Nous sommes frères…

Dominique Bruneton - Des lumières, des espaces, de la couleur, du contraste, du flou, des ombres, des silhouettes qui se déplacent sont les thèmes de ma démarche picturale, trajectoires de ceux et celles, anonymes, qui parcourent la ville. Alors ma peinture laisse place à l'imaginaire de celui qui regarde le tableau.
Mes peintures illustrent le mouvement du temps présent, le tourbillon de la vie en recourant à divers matériaux : affiches, journaux, papiers. Je les marouffle sur la toile en guise de signature.

Michel Leclercq - Sur le papier en coton végétal, la peau humaine se poudre de couleurs minérales, végétales. Le nu féminin est ici fragment universel, comme une idole, une déesse, la Terre Mère entre ombre et lumière.
Je pose ici un érotisme spontané et pur, comme pour aller au-delà de ma technique hyperréaliste. Raffinés et modernes, mes tableaux nous exhortent à vivre une nature sensuelle et captivante.

Et ceux de deux pages suivantes font de même.

Élodie, 2021 - Huile sur toile, 55 x 30 cm.

Suzy Davis
06 10 10 92 91
suzy.davis@orange.fr

Champs avec colline, 2020 - Acrylique sur bois, 152 x 152 cm.

Katarina Axelsson
07 82 20 42 81
kata.axelsson@gmail.com • katarinaaxelsson.com

L'homme au sac à dos, 2021 - Technique mixte sur toile, 146 x 89 cm.

Virginie Delmas
06 50 58 86 23
vhdelmas@hotmail.com • virginiedelmas.fr

Chambre à part, 2022 - Huile sur toile, 135 x 102 cm.

Michel Houplain
01 30 38 43 02 • 06 50 14 71 73
houplain.michel@orange.fr

Rives I, 2022 - Pastels sec, 60 x 60 cm.

Anne-Paule André
06 77 36 69 77
apandre12@gmail.com • annepauleandre.com

La Voix des Airs, 2022 - Acrylique et crayons sur bois, 140 x 100 cm.

Astrid de Geuser
06 18 83 16 48
picheplume@hotmail.fr • astrid2geuser.com

Fin d'automne, 2022 - Acrylique sur toile, 116 x 89 cm.

Dominique Bruneton
06 89 68 24 50
ad.bruneton@orange.fr • dominique-bruneton.com

Selkie Angélite, 2021 - Pastels, 120 x 80 cm.

Michel Leclercq
07 84 04 77 49
mlec@skynet.be • leclercqmichel.com

Tourbillon, 2020 - Huile sur papier népalais, 61 x 50 cm.

Brigitte Liégaux
06 60 78 13 46
brigitte.liegaux@orange.fr • instagram.com/brigitteliegaux/

Isolated Island n° 21, 2021 - Huile sur toile, 50 x 50 cm.

Jin Bo
07 61 49 19 40
jinbo0412@gmail.com • jinbo-art.com

Intérieur cocooning 1, 2022 - Technique mixte, acrylique, crayon et fusain sur papier, 100 x 65 cm.

Françoise Amossé
07 86 25 99 36
francoise.amosse@yahoo.fr • artmajeur.com/francoise-amosse

Coule toujours, 2019 - Pigments, acrylique, craie sur toile, 100 x 73 cm.

Sophie Lassègue
06 03 27 75 74
sophie.lassegue@orange.fr • sophielassegue.odexpo.com

Impressions, Caresses, 2019 - Acrylique sur panneau, 100 x 100 cm.

Clarisse Friedmann

06 30 72 52 75

clarissefriedmann.84@gmail.com • clarissefriedmann.com

Constellations, 2021 - Acrylique sur toile, 73 x 60 cm.

Mirko Pavasovic

06 42 82 59 21

mirkopavasovic7@gmail.com

Installation Forêt évanescente, 2022 - Technique mixte, 450 x 300 x 300 cm.

Florence Vial

06 45 62 19 47

flovial.art@gmail.com • florence-vial.com

Zéro gravité, 2017 - Huile, encre sur toile, 81 x 65 cm.

Annie Casanova

06 89 73 81 89

ab.casanova09@gmail.com • annie-casanova.fr

Brigitte Liégaux - Mon abstraction se propose de transmettre une harmonie nuancée et poétique comme des reflets changeants de la vie. Ma peinture évoque une poésie permettant de rêver, de distinguer ombres et lumière, de vivre accompagné d'un paysage harmonieux.

Jin Bo - Mes peintures présentées au salon viennent de deux séries de peintures parallèles. J'associe des histoires intimes, des mémoires et des imaginations pour créer des rencontres étranges, des espaces abstraits et des émotions ouvertes à réagir. C'est un travail sans préparation, un voyage imprévu, une balade en forêt sans frontière où naissent toutes possibilités. Fasciné par l'eau d'abord, je la mets souvent dans la composition de mes tableaux. Dans l'eau ou au bord de l'eau, pour sa lumière et son sens symbolique comme le passage du temps, un espace inconnu de rencontre et de se revoir.
Elle mémorise nos histoires, relie les espaces-temps afin de faire émerger de nouvelles histoires et émotions. Dans les œuvres les plus récentes j'abandonne le coté figuratif de l'eau. En gardant ses caractères je m'intéresse à créer des espaces ou plans abstraits où nos solitudes absolues se rencontrent et se câlinent.

Clarisse Friedmann - Le paysage représente le point de départ de mon travail, un prétexte, une invitation à jouer avec les couleurs et les matières. Il représente le décor familier dans lequel nous vivons, et pourtant il me surprend toujours par son harmonie que je reçois comme une invitation à la contemplation, à l'introspection.
Dans mon travail je revisite le paysage pour en extraire cette vibration, à la fois silencieuse et tonitruante, particulièrement présente dans les ciels pour lesquels j'éprouve une véritable fascination. Je veux en saisir l'équilibre subtil, toujours présent, la douceur sous-jacente alliée à l'énergie, la puissance de la Nature Mère, Primordiale ; retranscrire cette esthétique inévitable qui me procure un sentiment de plénitude, d'aboutissement, de plus grand.

Mirko Pavasovic - Une grande partie de ma peinture est habitée par les rêves de mon enfance. Comme dans le tableau "Constellation" ce lit qui bascule dans les étoiles, comme un cadran solaire ou un nombre d'or, afin de mesurer le temps et l'espace de ma chambre d'enfant. C'est peut-être moi qui là encore dors, blotti sur le dos d'un mouton. Je pense que ma peinture a le flou supra-sensible des essences de la mémoire, et la netteté de tout un chacun qui vit aujourd'hui avec le souvenir précis d'une vie antérieure.

Françoise Amossé - Je suis blottie dans mon intimité, parmi mes objets et meubles choisis, dans la sécurité de la ville, au milieu des tours, tandis que dehors, partout dans le monde, la sécheresse a tendance à multiplier les incendies : c'est la grande combustion des forêts du monde, à l'origine de la vie sur Terre. J'ai choisi ces contrastes, l'intimité sur la douceur du papier et la lumière, et le feu ravageur de la nature et de nos maisons douillettes, avec ironie et violence.
L'ironie, c'est l'utilisation de la matière plastique, chère aux cuisines de nos mères et grand-mères, chère au succès de la pétrochimie, avec un clin d'œil à mes amies féministes ; la violence, c'est le feu, le changement climatique, cet imprévisible, si prévisible, qui détruit tout en quelques minutes, papier compris de nos décors de nos maisons-cocooning et bien équipées de technologies. La peinture acrylique et des outils-gestes de résolus me semblent convenir à notre époque, le crayon-fusain c'est l'éphémère de la situation. Pour durer sur Terre, il y a bien des issues, mais lesquelles ?

Sophie Lassègue - Comme tout être vivant qui prélève de la matière dans le milieu pour produire les cellules qui constituent son organisme, l'être humain extrait de ses milieux environnementaux la matière qui le façonne.
Cette matière que je puise dans mon environnement nourrit les composantes de ma sphère émotionnelle. Je peins des paysages empreints de ces éléments, bien que sur la toile le tangible comme l'intangible restent souvent suggérés. Je ne veux pas trop en livrer. Je dois parvenir à ce qu'ils dirigent le regard, sans s'imposer. D'un geste ample je brosse la composition par couches successives, soulignant les directions par des lignes fortes. Je peins ce qui m'émeut dans un univers imaginaire, avec la volonté d'offrir au spectateur la possibilité d'un paysage qui éveillera et libèrera ses sens.

Florence Vial - Ayant vécu en Asie, au Moyen-Orient et actuellement à Genève, je me suis nourrie de tout ce qui réunit l'être humain, toutes ces différences, culturelles et climatiques. Étant originaire de Marseille, mon travail a naturellement pris le chemin de l'universalité des hommes. Pour cela, je m'inspire de la nature, ces formes s'imposent à nous simplement, pourtant le temps souffle sur elles, comme la vie influe sur notre humanité, où elle creuse selon chacun, des rides plus ou moins profondes. Je joue de ces deux parallèles pour faire ressortir la fragilité de cet équilibre, mon travail est une longue conversation humaine que je matérialise dans différents matériaux. L'échange avec l'autre est éphémère, insaisissable ; c'est pourquoi je m'efforce de lui donner corps. Mes installations auraient pu être stables, mais l'harmonie du déséquilibre me semble plus adaptée au message que je souhaite transmettre.

Annie Casanova - Huile, pigments, encre de Chine… Mouvances, émergences.
La peinture comme la poésie et la musique avec le souffle, exprimer ce qu'on ne dit pas. Une peinture abstraite basée sur la couleur et des formes plus ou moins flottantes, une peinture en mouvement où la toile s'invente peu à peu, moments comme détachés du réel, petits fragments de hasard qui s'imposent. Un travail qui commence avec la fabrication des couleurs à partir de pigments. Un travail à l'encre également dont j'aime la présence sur la toile, la densité - l'encre comme trace s'inscrivant dans une filiation de la culture chinoise - art et philosophie. Ces dernières années, je tente d'allier huile et encre, deux matières qui initialement se repoussent et finissent par coopérer grâce au geste, au temps : dialogues, rencontres entre traits et champs colorés, formes en mouvement, en suspens dans l'espace, le temps. Que ce soit encre ou huile, ma démarche de création reste la même : un chemin par le geste de peindre pour appréhender l'inconnu en soi et s'en remettre à l'incertitude de soi-même.
Prendre le risque d'arriver au geste qui permettra de dire, exprimer, saisir l'instant… L'abstraction est pour moi un espace de poésie, de liberté. En me libérant de l'objet, de l'image et, le plus possible, des conventions de ma propre culture, tenter de retrouver une spontanéité, un mouvement en soi et pour soi, sans finalité si ce n'est exprimer, être et pour le regardeur... appel à l'imaginaire, aux mécanismes du rêve, à l'automatisme psychique, phénomènes qui se situent également dans un registre en deçà de la volonté ou de l'expression particulière, dans celui de l'inconscient collectif.

Les artistes de deux pages précédentes dévoilent les réflexions sur l'essentiel de leurs démarches créatives

Sophie Patry - Je me laisse guider par mon ressenti et mes émotions. Mon travail est à l'image de ma perception du monde. Des paysages, des silhouettes et des autoportraits qui oscillent entre rêve et réalité, laissant libre cours à l'imagination de chacun. Je travaille en mouvement ce qui me procure des effets directs à la prise de vue, mon appareil photographique devient un pinceau. Ma formation cinématographique influe aussi certainement sur mon approche de la photographie.

Michel Hirsch - La série photographique que je présente à Artcité 2022 a été réalisée à bord d'un ULM en survol de la Baie de Somme.
Cet ensemble d'écosystèmes particulièrement riches est également un trésor paysager. Ici, la photo ne livre du paysage que sa version en vision aérienne. C'est cela qui dévoile le labeur insistant et répété du vent et de l'eau sur le sable et sur la vase. Il en résulte des vues à l'abstraction saisissante, qui apportent à leur manière la mesure de l'incoercible puissance de la nature. Je suis fasciné par ce que les humains laissent comme traces de leurs passages, de leurs activités, mais surtout par ce que les paysages ont à nous offrir… leur capacité intemporelle à construire du rêve.

Delornoir - D'un côté du tableau, une singularité picturale incarnée par l'intuition artistique.
De l'autre côté du miroir, le foisonnement secret de l'atelier.
À l'image de la nature, j'aspire à l'économie des moyens et ce malgré la fertilité du monde. Ma palette, le bitume, exprime la profusion de nos états d'âmes à travers mes "ensembles" par des procédés toujours mystérieux. Cet étonnant processus de bituminisation d'il y a plusieurs millions d'années s'achève sur toile, en écho à une vérité primordiale dont l'humain en est une des réverbérations. L'harmonique d'aujourd'hui se révèle, être en abondance.

Vincent Puren - Une proposition au dialogue même si celui-ci est silencieux… Pour amorcer ce dialogue, je réalise des œuvres qui proposent un début d'histoire, comme la représentation d'un souvenir, d'un sentiment, d'une sensation. L'objet ne doit pas être trop explicite, il faut que l'œuvre suscite une interrogation, un doute.
Des éléments figuratifs appartiennent à un monde onirique, voire fantasmé, composé de multiples plans et qui semblent flotter. Alors que ces éléments figuratifs font le lien entre rêve et réalité, leur présence n'est pas forcément rassurante ou apaisante. Une plongée dans un univers en mouvement. En dérive ? … La suite de l'histoire, c'est au regardeur que je laisse le soin de la raconter.

Paul Carrard - Mon travail se veut à mi-chemin entre la figuration et l´abstraction, inspiré par la nature, les paysages intérieurs, images mentales et réelles parfois superposées, recherche voulant laisser sa place à la liberté du regard et de l´inexpliqué des choses.

Nathalie Gioria - Les incidents créés au pastel, grâce à une pratique atypique libérée des diktats, fondée sur l'expérimentation, contribuent à créer des horizons totalement imaginés, basés sur des souvenirs et des sensations. Je pars en promenade en me laissant porter par toutes les opportunités offertes par la matière, au rythme de ma narration. Le tendre et le sec se rencontrent, les pigments se heurtent et la lumière se fraye un chemin. La présence humaine n'est signalée que par d'infimes indices, comme autant d'humilité face aux éléments. Mes œuvres ne portent volontairement pas de titre, invitant chacun à un voyage totalement personnel.

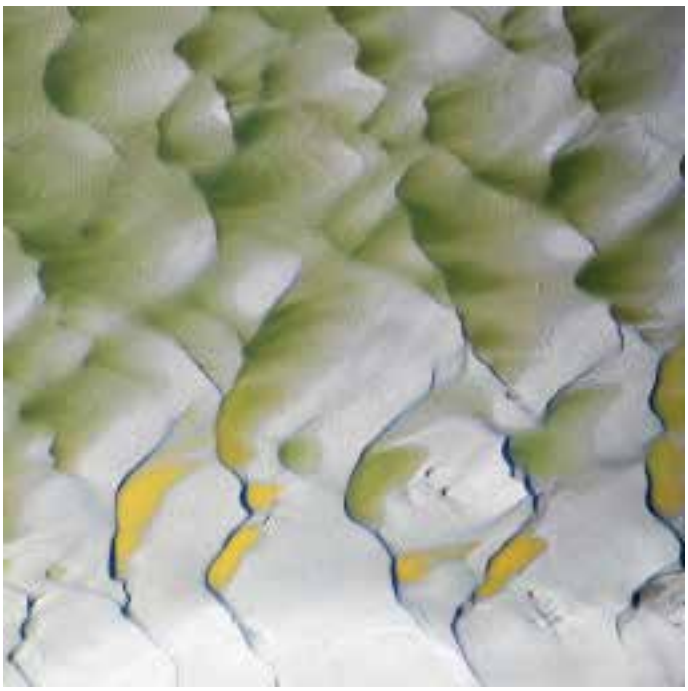
Karine Azoulay - 1kazou - Peinture, femme, et secret…
Je me glisse dans une série d'autoportraits.
Mes femmes se parent de couleurs et de lumières.
Dans ce décor, elles créent des moments, elles inventent leur histoire.
Miroir des autres femmes auxquelles je me superpose sans cesse, remontant les strates du temps, en cherchant à définir les "Matières", qui battissent leur identité.

Thierry Bécet - Avant tout ce fut une rencontre. Usé, fatigué, attaqué, oxydé, l'acier d'un bunker. Des vibrations, résonances, de sourds échos semblant émerger de la matière et portant des mythes antédiluviens me sont imperceptiblement parvenus. À l'aurore de cette nuit, ces visages, ces regards, attitudes chamaniques m'ont tendu la main d'un passé restauré.

Et ceux de deux pages suivantes font de même.

Autoportrait, 2017 - Photographie numérique, 70 x 50 cm.

Sophie Patry
06 73 75 84 73
sosopatry@gmail.com • sopatry4.wixsite.com/sophiepatry



Empreinte 2, 2020 - Photographie, 80 x 80 cm.

Michel Hirsch
07 86 08 13 64
contact@michelhirsch.com • michelhirsch.com

Le grand soir, 2017 - Huile sur toile, 120 x 100 cm.

Paul Carrard
41(0)79 262 53 70
contact@paulcarrard.com • paulcarrard.com

Sans titre, 2022 - Pastels sec, 80 x 60 cm.

Nathalie Gioria
06 30 40 26 12
nathaliegioria.b@gmail.com • nathaliegioria.com

Sidéral, 2020 - Bitume sur aluminium, 150 x 150 cm.

Delornoir
06 15 01 54 22
dorothee@delornoir.com • dorothee-delornoir.com

Dandy Romantique, 2019 - Technique mixte, 40 x 30 cm.

Vincent Puren
06 64 91 59 17
vincent@vincentpuren.fr • vincentpuren.fr

Femme et sa matière, 2017 - Acrylique et pastels sur toile, 116 x 81 cm.

Karine Azoulay - 1kazou
06 07 17 98 38
1kazou@free.fr • 1kazou-artiste-peintre.com

Le Prophète, 2021 - Feuilles d'or et métal collées, cire et peinture métalliques sur tôle, 100 x 67 cm.

Thierry Bécet
06 77 90 80 60
thierrybecet@gmail.com • Instagram : thierrybecet-arty

Émergence, 2021 - Technique mixte gouache, craie et encre sur papier, 100 x 70 cm.

André-Charles Pazdzerski
04 75 37 49 83 • 06 26 13 99 36
andre.pazdzerski@orange.fr • ac-pazdzerski.jimdo.com

Mise en scène, 2022 - Technique mixte sur toile, 100 x 100 cm.

Brigitte Rochas
06 07 47 13 36
br.rochas@orange.fr • brigitterochas.fr

Les débrides blues, 2018 - Huile sur toile, 160 x 120 cm.

Oksana Yambykh
06 61 64 02 67
yambykh@yahoo.com • yambykh.com

Scintillement vertical, 2012 - Acier patiné noir, 60 x 25 x 10 cm.

Claire Valverde
06 63 51 95 49
claire.valverde1@gmail.com • claire-valverde.com

Abysses, 2019 - Acrylique sur toile, 40 x 40 cm.

Laurent Maunoury
06 15 22 63 58
l.maunoury@gmail.com • artmajeur.com/lars-magellan

Les Vibrations de la forêt #3, 2019 - Technique mixte, photographie, 50 x 40 cm.

Gaëlle Cueff
06 75 15 22 55
gaelle.cueff@orange.fr • gaelle-cueff-art.com

Andalucia, 2015 - Bois (olivier), 44 x 29 x 22 cm.

Julien Righi
06 37 47 43 95
julien.righi@protonmail.com • julienrighi-sculpture.com

Giboulées de mars, 2021 - Huile sur papier et toile, 210 x 150 cm.

Juan Carlos Zeballos Moscairo
07 85 76 96 79
juancarlos_zebal@hotmail.com • zeballosmoscairo.com

André-Charles Pazdzerski - Praticien de la calligraphie et des peintures chinoises que m'ont enseigné des Grands Maîtres chinois contemporains, j'ai poursuivi ma recherche picturale occidentale en bénéficiant de ce métissage culturel. Depuis, ce cheminement abstrait me fait intégrer des règles simples de composition, d'équilibre et de couleur. J'applique le concept de Malevitch où le blanc représente l'espace infini, où le noir est réservé aux fonds et aux rehauts et les couleurs primaires au reste. Tous ces éléments additionnels structurent ainsi la masse picturale de mes tableaux. Je les considère comme une action plutôt qu'une réalisation.
Je peins mentalement sans limite d'espace ce qui encourage ma spontanéité dans ce cadre virtuel que j'adapte ensuite à mon support. Le geste reste alors entier dans ses débordements. Il arrive que je suggère dans cette démarche intellectuelle d'inclure une ligne d'horizon où l'homme est au point d'équilibre entre le ciel et la terre. Il y a simultanéité entre l'acte de peindre et de dessiner, car je peins (ou je dessine) en fonction de mes émotions ; la couleur est le sujet même de ma peinture. Très attaché à la figuration, je tente malgré tout de sauvegarder le rapport de celle-ci à mes compositions abstraites. Au regard de mes créations, je ne me considère donc pas comme un abstrait conventionnel mais informel. Je m'exprime exclusivement par le moyen de la couleur posée sur le papier en aplats parfois monochromes ou composés de taches colorées et j'intègre aussi les éléments fondamentaux de techniques d'Extrême-Orient : le gestuel dans l'énergie. C'est seulement après avoir jugé de la parfaite tenue de mes compositions ainsi que de mes équilibres harmoniques que je livre ce travail à votre regard. J'engage ainsi la responsabilité du spectateur à la compréhension de mes compositions car ne dit-on pas que l'acte de voir prime sur l'art de comprendre. J'appuierai cette réflexion par celle d'un ami (J.P. Gelly) qui me souffla sa définition de l'abstrait : "la grandeur de l'art abstrait c'est d'offrir la liberté à l'artiste et l'interprétation à celui qui contemple".

Brigitte Rochas - "Suggérer plutôt que tout dire, telle est ma démarche."
Peu à peu des formes se sont humanisées, elles ont pris de la profondeur, se sont enrichies au niveau des matières, et m'ont parlé d'une façon nouvelle. Subitement elles se sont transformées de bouteilles en villes jusqu'à l'abstraction des formes. J'aime jouer avec l'ambiguïté de ces révélations au cours de mon travail. Elles m'interpellent, jouent de moi, je les laisse, je leur fais croire... puis je reprends la main. Encore surprises elles me tiennent tête parfois, mais je me régale, les inonde de couleurs, de formes, de lumières, de matières, autant d'incitations aux rêves et à la réflexion. Chacun peut y trouver son histoire en fonction de son ressenti, de son parcours, des émotions qui l'animent. J'invite le spectateur à continuer l'histoire que je lui dévoile, à écouter la petite mélodie qui entraîne au rêve, invitation délicate et secrète pour savourer les mystères de la vie.

Laurent Maunoury - Déposer une trace comme l'on effectue un voyage dans l'espace et le temps, en explorant le territoire de la toile en vagabond, attentif aux signes cachés que l'insu du peintre offrira au regard de l'explorateur de passage. Laisser les outils surprendre l'œil et la main, comme le chemin surprend la marche. Faire advenir une cartographie incertaine, tonale et chromatique qui narre un périple scellé. Écouter la surface peinte qui peut alors chanter sa route pour l'oreille attentive.

Gaëlle Cueff - Dans la série "Les Vibrations de la forêt", je m'intéresse au potentiel poétique de la forêt, à ses correspondances synesthésiques. À partir de photographies prises en forêt normande, en Italie ou dans le sud de la France, je procède à une superposition de couches colorisées, peintes, redessinées, imprimées sur des feuilles de rhodoïd à la transparence variable, et superposées de manière un peu décalée de manière à créer un effet vibratoire (l'œuvre est ensuite scannée et imprimée sur papier fine art dans une édition de 7 exemplaires). De ce dévoilement-recouvrement de l'espace, de ce jeu de couleurs et de lumière, naît une tridimensionnalité fictive qui évoque cette sensation, lorsque nous y pénétrons, que la forêt vibre et respire. "Les parfums, les couleurs et les sons se répondent".

Oksana Yambykh - Je peins mes tableaux avec mon âme… Où tout est poésie, douceur, innocence, plénitude et rêves. Mes tableaux exercent une attraction, il faut y entrer, les pénétrer et découvrir que chaque toile renferme d'autres tableaux. Je vous entraîne dans des paysages féeriques et irréels. Chaque toile est seule une "Mostra", tant il y a de détails à découvrir. Ce sera le jeu du visiteur, de chercher et débusquer les personnages cachés dans la matière et la forme du sujet original.

Claire Valverde - Constructions et équilibres, modules, mouvements et rythmes, jeux d'ombres et de lumières, rigueur et agitations. L'acier, complice d'une recherche de simplicité, est toujours là pour imposer sa force et sa solidité. La couleur est un récent caprice, je cherche à l'apprivoiser.

Julien Righi - Je suis attiré par les déchets, ce qui va se perdre, disparaître : les rebuts, tout ce qui est cassé, raviné, fragile, inutilisable, rebuté. Tout me parle. Dans mon monde rien ne se perd, rien n'est perdu, tout est matière à transmutation. L'œil et la main se mettent au travail bien sûr, mais surtout l'esprit, l'intuition, l'écoute silencieuse. Je me laisse guider…
Ainsi naissent des œuvres souvent totalement différentes les unes des autres, parce que ce n'est pas mon style que j'impose mais à chaque fois un nouvel équilibre à composer. Cette manière de procéder m'a amené à créer des installations et des créations *in situ* à partir de matériaux imposés qui seront détruits peu de temps après. J'aime également m'investir dans des œuvres monumentales. Très actif dans la vie artistique et associative dans ma région des Landes, je me plais à faire vivre l'art en milieu rural et à le rendre accessible à tous.

Juan Carlos Zeballos Moscairo - Dans mon œuvre, le dialogue entre la thématique et les textures visuelles, contrastes, gammes chromatiques me permettent de recréer des scènes particulières dans lesquelles je peux raconter mes propres histoires. Je recycle l'information visuelle journalière et je la déconstruis dans mon œuvre (comme un journal incomplet de dessins, couleurs, rayures, taches, mots incomplets, figures géométriques, cartes imaginaires, présences cachées.) Il s'agit d'un travail presque primitif de mouvements sans vacillation de retouches et couches de couleurs. J'ai mon propre langage, je profite de l'action de créer. Zones contrastées, foncées, délimitées ou arbitrairement inachevées… Chaque pièce est un champ ouvert sans limites, et dans lequel il n'y a pas de hiérarchies entre les différentes parties non distinctes de la composition, pour créer une construction de formes à travers l'accumulation de stratifications fermées de couleurs pures qui se superposent et se concentrent sur un support éphémère, provoquant une présence suggestive d'une grande force visuelle.

Les artistes de deux pages précédentes dévoilent les réflexions sur l'essentiel de leurs démarches créatives

Annie Lunardi - Mon travail pictural s'élabore par une recherche de l'origine dans une dimension corporelle pour reconstituer une histoire : le temps, l'espace et le corps, trois notions indispensables. Mon support qui est le papier subit une véritable transformation suite à différentes étapes de traitement qui sont en lien étroit avec la nature. Il n'est plus une simple feuille de papier mais fait partie d'une mémoire collective avec une histoire (papier froissé ; déchirement ; trous béants…).
À partir de ces pigments de terre, je crée un monde organique, onirique : refoulement, inhibition, angoisse se libèrent et me renvoient violemment à une émotion ineffable, un miroir de l'âme.

Christina Maximoff - Foisonnement de la peur, profondeurs des espoirs, augmentation du pulse et dérision du savoir. Foisonnement de l'espoir, profondeurs du pulse, augmentation du savoir et dérision de la peur.
Foisonnement pulse, profondeurs du savoir, augmentation de la peur et dérision de l'espoir.
Foisonnement de savoirs, profondeur du pulse, augmentation de la peur et dérision de l'espoir.

Foisonnement de savoirs, augmentation de l'espoir, peur du pulse, dérision des profondeurs…

SOFI - J'aborde ici le devenir des mémoires émotionnelles. Que deviennent-elles ? Laissent-elles empreintes légères et traces lumineuses, forment-elles des agrégats, de lourds sédiments, ou des strates géologiques ? L'encre et le papier me permettent d'exprimer ce processus de transformation.
La métabolisation des émotions - proche du processus organique - transforme ces mémoires en souvenirs.

Marode - Le moins peut le plus. Le dessin a toujours eu une place prépondérante dans mon travail ; peut-être parce qu'avec la gravure il était traditionnellement pratiqué dans mon pays de Lorraine ou seulement que toute forme de papier éveille en moi une sorte de curiosité compulsive. J'aime le bruit du crayon sur la feuille, j'aime la dureté de cet outil qui devient le prolongement de la main. Le défi : quelques microns d'une substance volatile sur une surface vierge et fragile pour créer une émotion palpable et subtile. Du direct. Pas de repentir. Dans mes dessins, je parle du vivant, de l'organique : d'abord dans les visages et les corps, puis dans tout ce que peut produire la nature. À travers un rendu réaliste et descriptif j'espère faire partager les émotions qui me traversent au regard de ces formes de vie. Regard dont l'inquiétude n'est pas absente...

Hubert de Lartigue - Le réalisme, voire le photoréalisme est un moyen, pas une fin. Je veux garder en mémoire et partager les émotions esthétiques, amoureuses, voire sexuelles que m'ont provoqué mes modèles et pour cela, le rituel de bla bla bla bla bla bla bla bla bla bla bla bla bla bla bla… J'existe. Je ne veux pas mourir. Ne m'oublie pas. Je ne t'oublierai jamais.
Je t'aime. Aime-moi. C'est à moi. Je te le donne. C'est moi… bla bla bla bla bla bla bla bla bla bla bla bla bla bla bla… c'est la raison pour laquelle je suis devenu presque malgré-moi artiste peintre hyperréaliste.

Constance Beltig - Mes dessins hyperréalistes au pastel sec sont de grandes dimensions : 200 x 100 cm. Ils sont réalisés à partir de clichés photographiques, le processus de distanciation est poussé à l'extrême : il s'agit non pas de dessins d'après modèle, mais de copies, faites à la main, de photographies, produites électroniquement, de sujets réels.
On découvrira sur mes feuilles des images agrandies à échelle humaine. Ces grandes images interrogent sur la distance entre spectateur et sujet. Dans ce processus de re-matérialisation d'un sujet en recourant à des méthodes et des gestes lents et minutieux, je pose la question de la raison d'être de la figuration plastique aujourd'hui.
Ce qui demeure, c'est, avant tout la trace en noir et blanc d'un geste artisanal et méticuleux ; une mémoire, un hommage aux modèles représentés. À travers mon médium et mes sujets, je questionne l'idée de fragilité.

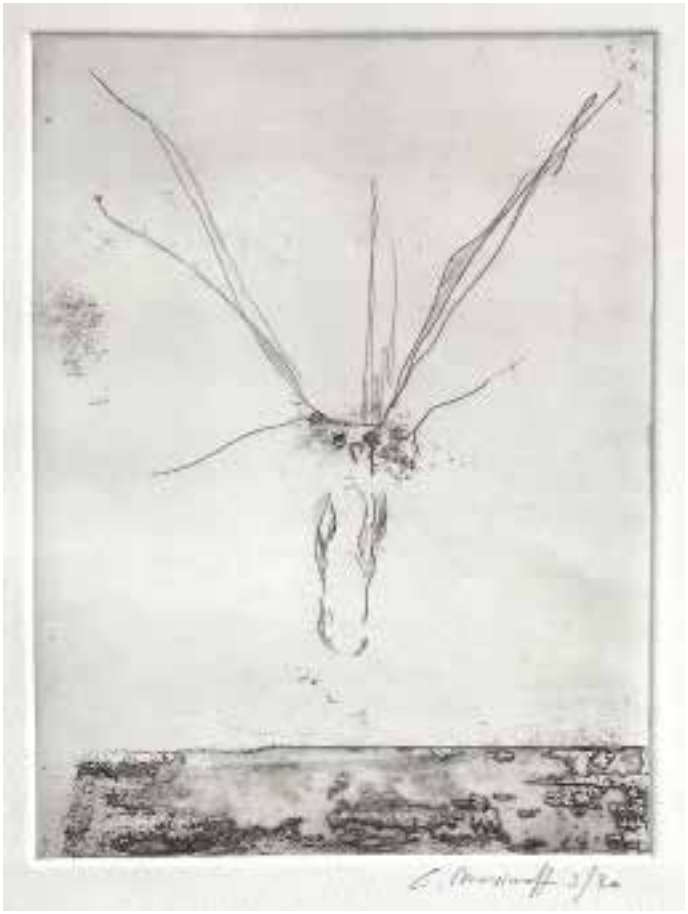
Sandrine Vachon Thiébaut - De retour en France, après presque 30 ans d'expatriation sur le continent africain, je poursuis ma quête singulière, notamment en sculpture. Les œuvres, riches en couleurs, proviennent le plus souvent d'un mariage entre céramique peinte et textiles, dont l'incontournable toile de jute, mais aussi de la soie qui vient s'insérer dans la trame grossière. De nombreux autres matériaux me permettent de créer des liens : fils de coton, de fer, de cuivre…
J'aime aborder des sujets de société, utilisant souvent l'humour… parfois grinçant.

Laurent Navarre - Lorsque j'ai commencé à peindre, le besoin de ne pas remplir l'ensemble de la toile avec la même densité de matière s'est imposé. Tout en percevant que dans l'inachèvement de la figure et du trait, la narration et le sens se transforment, la facture devient elle-même signifiante. Cette idée d'effacement, de fresque disparue ou au contraire retrouvée, anime et sert mon désir de dépeindre les sentiments humains et les questions face à nos vies, nos désirs, nos souvenirs, aux choses qui s'évanouissent inéluctablement dans le temps.

Et ceux de deux pages suivantes font de même.

La paroi est une peau, 2021 - Pigments de terre, pastels et pierre noire sur papier, 149 x 98.5 cm.

Annie Lunardi
06 45 59 74 46
annielunardi@icloud.com • alunardi.fr



La Traversée, 2018 - Pointe sèche et eau forte, 20 x 15 cm.

Christina Maximoff
06 73 33 97 71
christinamaximoff@yahoo.fr • christinamaximoff.com

La Perle, 2010 - Acrylique sur toile, 60 x 60 cm.

Hubert de Lartigue
06 81 12 96 25
hdl@sfr.fr • hubertdelartigue.com

Laurence, 2022 - Pastels sec sur papier, 200 x 100 cm.

Constance Beltig
06 73 86 70 49
constancebeltig@gmail.com • constancebeltig.com

Organik IV, 2021 - Encre de chine sur papier, 80 x 60 cm.

SOFI
06 63 56 88 22
sofi.vincent@free.fr • sofi-empreintes.ultra-book.com

Restons prudents, 2021 - Graphite, acrylique et collage sur carton marouflé sur bois, 120 x 100 cm.

Marode
03 85 93 03 63 • 06 37 40 22 09
elledessine@gmail.com • elledessine.com

Lune bleue, 2021 - Technique mixte, 32 x 19 x 15 cm.

Sandrine Vachon Thiébaut
06 01 76 13 67
sandrinevachonthiebaut@gmail.com • sandrinevachon.com

M. Antoinette, 2021 - Huile sur bois, 40 x 40 cm.

Laurent Navarre
06 61 35 31 22
orpheusmanor@hotmail.fr • laurentnavarre.com

Donne-moi toujours, 2021 - Technique mixte sur papier, 60 x 50 cm.

Émilie Teillaud
06 59 17 72 88
emilieteillaud@hotmail.com • emilie-teillaud.com

Anthelmette à la mouche, 2018 - Huile sur toile, 60 x 60 cm.

Bernard Fièvre
06 87 47 73 63
bernardfievre@wanadoo.fr • bernardfievre.fr

Farces et propositions en traits 1, 2008 - Technique mixte sur papier, 38 x 30 cm.

Laurence Imbert.D
07 69 37 43 19
simballo@gmail.com • lidartiste.com

Peace and Love, 2019 - Pastels sec sur papier, 108 x 80 cm.

Anne Malvy
06 33 16 72 85
anne@malvy.com • artmajeur.com/anne-malvy

Avant l'écrit, 2022 - Technique mixte sur toile, 100 x 100 cm.

Joël Duprat
06 37 97 80 64
joel.duprat05@orange.fr • joelduprat.fr

And while i sleep, 2021 - Gravure sur bois et linogravure, 57 x 33 cm.

Graham Evans
06 22 49 47 95
grahamlewisevans@gmail.com • instagram.com/grahamevans_

Girafe, 2021 - Technique mixte, collage et acrylique sur toile, 100 x 70 cm.

Jean-François Clapeau
06 20 81 53 48
jfclapeau@sfr.fr • jf-clapeau.com

Stripes, 2020 - Technique mixte sur bois, 75 x 60 cm.

Boud'One
06 83 91 78 74
boud1@yahoo.fr • boud1.fr

Émilie Teillaud - Autodidacte, je me suis consacrée à mon art il y a vingt ans. Dans la peinture, la sculpture ou la céramique, mon identité est indissociable de mon activité créatrice. En résulte alors une peinture instinctive naissant dans la spontanéité. Tendresses infinies : de la tendresse maternelle à la tendresse charnelle, en passant par la fragilité, l'humilité ou la dévotion. Personnages, généreux et libérés, s'enlacent dans un mouvement léger et fluide. Avec l'envie de partager avec le public une véritable ode à la vie, à la patience et à l'amour.

Bernard Fièvre - La peinture est sans doute la voie des émotions, mais elle peut aussi être celle du sens, du symbole, de l'allégorie. Dès lors, on peut privilégier le sens plutôt que la forme. Et donc opter pour une économie de moyens. Le recours à la monochromie résulte de ce choix. Je pourrais certes peindre en noir et blanc, pourquoi pas ! Je dois dire que le dialogue avec ce fameux jaune m'offre toujours autant de surprises et d'intérêts. Pourquoi donc m'en priver ? !!!

Joël Duprat - Je cherche dans cette série de peintures à m'approcher du sentiment d'espace ressenti au spectacle de la nature. Dans le même temps, je tente d'y intégrer le mouvement incessant de la vie dans son énergie et son foisonnement. Les tableaux de format identique se répondent pour former un langage fait de signes cherchant à donner un sens au monde abscons qui nous entoure.

Graham Evans - Mon travail est fondamentalement basé sur les traits et le dessin que m'inspire mon imagination. Travail que je décline ensuite en gravure sur bois, linogravure ou simplement peinture et collage.

Laurence Imbert.D - Ma série "Farces et propositions en traits" présente sur papier l'une de mes nombreuses démarches artistiques. Ce sont pour moi des poèmes visuels, où les lignes et les couleurs expriment les mots et la musique, dans une rythmique à chaque fois renouvelée.
Pour Artcité 2022, j'ai créé une grande toile de 6 mètres de largeur, au gré d'une trajectoire, connotée par un imaginaire en éveil. Les formes dévident toute une vie organique et une signalétique distincte. Les couleurs s'articulent autour d'une grande partition, guidée par mon geste qui régule un imaginaire en éveil.

Anne Malvy - Mon travail d'artiste s'est situé d'emblée dans la figuration, la représentation d'après nature. Les années de travail avec le pastel sec et le fusain m'ont permis de trouver un très grand nombre de textures qui donne une complexité supplémentaire à l'œuvre. Lorsque je dessine ou je peins au pastel, je laisse "arriver" simplement le geste, sans pensée volontaire, dirigée qui précèderait le geste de la main, comme le musicien de jazz improvise avec son instrument, l'intellect est déjoué. Souvent le résultat m'étonne et me surprend, ou même parfois me fait peur. Mon sujet de prédilection est l'être humain. C'est dans cette relation si particulière avec le modèle : la communication non verbale que je puise mon inspiration.
Je pense à Giacometti "qui cherchait à voir en dessinant". J'essaie de retenir et de m'approprier ce que je vois, afin de connaître sa réalité, en lui donnant une pérennité dans le temps.

Jean-François Clapeau - Graphiste et parisien le jour, peintre et normand la nuit.
Je suis un artiste normand vivant à Créteil, plasticien, peintre, graveur, vidéaste. Faiseur d'art, je vous invite à suivre un chemin plastique qui se fait narratif pour mieux nous amener à appréhender le réel autrement, à passer de l'autre côté du miroir. Dessins, collages, peintures, grattages, empreintes, mais aussi blanc correcteur et art vidéo comme une pulsation de vie accordée à nos rêves. Une approche sensible et numérique où le blanc se fait signifiant. Le collage, la peinture, la matière, les pigments et le "Blanc Correcteur" forment ma palette ; les pinceaux, les spatules, les doigts sont mes outils pour exprimer la vie quotidienne des êtres humains, des animaux et autres rêves.

Boud'One - La folie extraordinaire du monde constitue l'inépuisable réservoir d'inspiration des thèmes que je tente d'aborder sous formes de ce que je nomme "Arborescences". Ces manières d'arbres hybridés dans lesquelles s'incorporent des objets, de la signalétique et des créatures chimériques foisonnent de façon aléatoire. Ces réseaux pour moi métaphorisent autant les structures que l'on peut observer dans les biotopes, que les connexions synaptiques qui permettent à nos cellules de fonctionner. C'est comme si cette nature se réorganisait de manière anarchique, drolatique, poétique, lassée de l'inconséquence du genre humain et des dégâts irréversibles que nous générons. J'aime aussi opposer l'aspect brut et graffiti versus la préciosité de l'art gothique tardif pour exprimer la complexité du monde et sa nécessaire diversité. Mes créations, entre tension et lâché prise succombent aux imaginaires, les miens et finalement ceux des "regardeurs".

Les artistes de deux pages précédentes dévoilent les réflexions sur l'essentiel de leurs démarches créatives

Nina Tescar - Je présente quelques peintures de la série “Sentence”.
Chacune d’entre elles raconte une histoire différente. Mais l’idée générale est que l’humanité souffre de ses propres caprices et désirs. Nous signons notre propre sentence. Aucun tribunal ne peut condamner notre égoïsme.

Marie-Christine Palombit - Terra Corpus
Le corps recroquevillé dans son trou, je me terre. Le menton dans l’humus, je renifle. La tanière humide est chaude, je reprends mon souffle. L’odeur âpre des sous-bois remonte… Je peux voir au loin l’horizon, limite des deux mondes : celui de la terre rouge du désert et celui du ciel des grands espaces. Dehors, la maladie, la guerre… Le végétal imprime le corps fossilisé devenu l’antre lui-même. À travers cette série “Terra corpus”, je poursuis ma recherche essayant de décrypter certains cycles de la vie ancrés au plus profond de soi, exprimés par la posture des corps dans leurs environnements. Cette série se déploie selon trois temps : celui du crépuscule, puis de l’aube et enfin celui de l’aurore. Trois phases très proches et si particulières, du repli vers le déploiement, de la gestation vers la naissance, de l’attente vers l’action… Pour cette exposition Artcité 2022, je propose un extrait de six toiles de la période du “Crépuscule”.

Zahra Zeinali - Le désir de savoir nous rapproche de la vérité, la vérité de nous-mêmes et la vérité du monde qui nous entoure, mais cette connaissance nous attriste car elle révèle la vraie nature et le monde intangible derrière les choses. Le temps passe et tout est incroyablement éphémère et nous sommes très fragiles face à cela. Notre vie est suspendue entre présence et absence, et la mémoire est la seule chose qui reste même pendant l’absence. Pour traverser ce chemin complexe, nous avons besoin de volonté et de beauté (pas de beauté physique et éphémère).
“L’art nous est donné pour nous empêcher de mourir de la vérité.” Niestzsche

Jérôme Rapin - Je dessine et peins mes doutes, mes questionnements, mes inquiétudes. À la recherche de la vérité. Cette vérité qui ne se dit pas, ni ne s’écrit. Celle qui nous ferait comprendre pourquoi on vit, pourquoi on souffre, pourquoi on sourit de certains malheurs. Tout est encapsulé dans cette enveloppe unique et individuelle, faite de tissus et d’eau. Cause possible de la vie. Ce corps sur lequel pèse la responsabilité de nous tenir debout et d’affronter les affres du temps. Un corps, véhicule unique qui devra passer les épreuves de la vie et se relever autant qu’il peut, de tous les accidents et de toutes les maladies. Un corps qui donnera de l’amour, qui recevra la tendresse des aimants, les caresses des amants, en s’efforçant de s’en souvenir, tout en oubliant les coups des autres. Un corps fragile et pourtant si solide et fort, renfermant sous cette peau si fine, autant de singularités et de contradictions que nous sommes nombreux sur terre... Cette recherche et cette exploration dure pour moi depuis plus de 20 ans maintenant. Les toiles exposées à Artcité 2022 font partie d’une grande série de peintures sur l’exploration de notre relation à notre corps, et plus particulièrement, notre ressenti sur l’équilibre fragile entre ses forces et ses faiblesses. Ces toiles (comme tous mes travaux similaires), sont créées en deux étapes : la création du dessin en séance de modèle vivant - au fusain directement sur la toile afin de capturer le mieux possible le vivant grâce à un dessin de quelques minutes, puis la mise en peinture plusieurs jours/semaines plus tard, dans mon atelier. D’autres études et séries de peintures existent dans cette même veine d’exploration picturale. Ces travaux sont en cours et évoluent constamment.

Michaël Relave - Après des études à l’École des Beaux-Arts de Lyon je me suis attaché à travailler sur une certaine légèreté. Mes œuvres originales surprennent par l’intensité des couleurs. Mes peintures sont empreintes de mythologie imaginaire, elles mettent en exergue une sorte de parcours initiatique et spirituel, un monde entre deux mondes... Je me considère comme un artiste de la joie.

Pascale Roux - Foisonnement, bouillonnement de vie, germination et bourgeonnement de plantes anthropomorphiques, éclosion de lune-fleurs dans une végétation débordante d’un jardin d’Amour. Rencontre d’une femme volante crustacé, naissance de fœtus-poissons dans le foisonnement d’un théâtre aquatique. Tourbillons d’eau verte et grise, dentelles et cheveux, semences de bulles et de fleurs. Ophélie se meurt. Dans mes tableaux, une étrange nature foisonne et fusionne avec les êtres. Mes dessins foisonnent d’heures de travail invisibles, d’une multitude de lignes au pinceau et de pointes de feutres pour atteindre l’unité du tableau. Du Foisonnement à l’Unité...

Jean-Claude Pommery - La chimie, mon métier de base, a rejoint mes réalisations depuis plus de 20 ans. J’utilise l’acrylique pour obtenir des effets de craquelure plus ou moins prononcés que je complète par coulée automatique de peinture (dripping). L’opération de craquelure déforme le support, par les forces de rétraction liées au séchage. Phénomène que j’accepte complètement et qui offre une dimension supplémentaire en volume. Passionné, mon expression picturale est intimement liée à mes intuitions, mes émotions générées par ma sensibilité du quotidien.

Maher Maaoui - MaMa - Mon travail s’articule autour de deux démarches indissociables qui convergent et fonctionnent comme des vases communicants. D’une part “Décryptage”, une recherche d’abstraction dans le figuratif qui s’apparente à une archéologie de l’humain à travers la décortication de photographies et de vidéos confrontées au souvenir, à mon parcours introspectif et nourrie par la prise de distance face aux événements vécus. D’autre part “Soudaineté”, une représentation sur le vif d’émotions fortes, où la figure jaillit dans l’urgence de l’expression, reliant l’œuvre à mes dessins d’enfant. Mon travail est autobiographique, découlant d’observations quotidiennes, d’expériences vécues et d’émotions intenses et brutales. Ce processus de création soulève des questions philosophiques et sociologiques, en quête d’universalité, introduisant une dimension onirique et spirituelle faisant écho aux mystères de la vie et de la mort.

Et ceux de deux pages suivantes font de même.

Cœur vivant, 2021- Technique mixte, 120 x 90 cm.

Nina Tescar
06 11 73 71 35
ninatescar@yahoo.com • ninatescar.com

Terra Corpus, crépuscule 5, 2022 - Huile, acrylique et encres du papier marouflé sur toile, 74 x 72 cm.

Marie-Christine Palombit
06 62 46 02 45
mcpalombit@outlook.com • palombit.com

The katz, 2014 - Acrylique sur toile, 100 x 81 cm.

Michaël Relave
06 98 18 04 63
relavemichael@hotmail.com • michaelrelave.com

Le Jardin d'Amour, 2016 - Encre sur carton, 80 x 60 cm.

Pascale Roux
06 47 25 86 11
pascale.lydie.roux@gmail.com • pascaleroux.org

La fille aux cheveux noir, 2022 - Acrylique sur toile, 130 x 130 cm.

Zahra Zeinali
06 95 00 17 91
zahrazeinali14@yahoo.com • zahrazeinali.com

Deux femmes et Voltaire, 2019 - Huile sur toile, 130 x 97 cm.

Jérôme Rapin
06 44 87 46 23
jerome_rapin@yahoo.fr • jeromerapin.com

Le poids des ans, 2019 - Acrylique sur papier, 70 x 50 cm.

Jean-Claude Pommery
06 79 22 98 02
pommery.jean-claude@neuf.fr • lixow.com/pommery

Deep Blue 2, 2021 - Huile et acrylique sur toile, 40 x 30 cm.

Maher Maaoui - MaMa
06 68 67 44 04
mahermaaoui.contact@gmail.com • mahermaaoui.com

En attendant la 10 G, 2020 - Burin, eau-forte, 30 x 24 cm.

JYCé
06 45 52 42 06
jc.sylvos@laposte.net • artmajeur.com

Amazone, 2017 - Bronze, 100 x 30 x 30 cm.

Benjamin Georgeaud
06 17 31 68 58
b.georgeaud@hotmail.com • benjamingeorgeaud.com

Les revenantes, 2020 - Acrylique sur toile, 105 x 130 cm.

Ingrid Stübinger
06 03 98 40 44
ingrid.stubinger@free.fr • ingridstubinger.com

Les mains vides, 2022 - Acrylique sur toile, 100 x 80 cm.

Charlotte Baston
06 27 42 17 59
charlotte.baston@gmail.com • charlottebaston.fr

Laä II, 2022 - Terre cuite, 44 x 40 x 40 cm.

Évelyne Galinski
06 28 30 02 62
eve.galinski@gmail.com

Fauve, 2018 - Huile sur toile, 60 x 50 cm.

Arnaud Martin
06 43 48 53 37
arnaud1972@hotmail.fr • arnaudmartinpeintre.com

Les 3 Grâces, 2021 - Assemblage en boîte, 45 x 25 x 9 cm.

Pascal Guichard
06 60 70 35 85
pascalmcguich@gmail.com • pascalguichard.fr

Second Skin 21, 2022 - Huile sur toile, 92 x 73 cm.

Ronnie Habib
06 95 72 82 66
ronniehabibpaintings@gmail.com • ronniehabib.com

JYCé - Depuis 2010, je grave des plaques de cuivre et de zinc. J'utilise principalement les techniques traditionnelles de la taille douce que sont le burin, la pointe sèche, le berceau et les différentes variantes de l'eau-forte. Je conçois la gravure comme un moyen d'expression très particulier, fruit d'une longue et lente élaboration dont l'opposition avec le délire contemporain du "toujours plus vite" et du "presse bouton" me semble en soi une forme de résistance. J'aborde toutes sortes de sujet. Après avoir favorisé longtemps des thèmes naturalistes, j'essaye de plus en plus d'évoquer des sujets modernes, dans une intention esthético-satirique ; en particulier, je m'intéresse à évoquer en gravure les technologies numériques.

Benjamin Georgeaud - Depuis mon adolescence je suis fasciné par la sculpture figurative de la renaissance Italienne. J'ai la volonté de représenter les corps avec modernité, c'est pour cela que j'ai choisis les artistes de cirques qui, part leurs rigueurs et leurs approches contemporaines, sont une source d'inspiration pour moi. Vous retrouverez ici des corps flottant dans l'espace qui essaient d'échapper à la gravité de nos existences.

Évelyne Galinski - Une démarche artistique suppose, à mon sens, un minimum de réflexion… Ce qui préside à mon travail de sculpture, s'apparenterait peut-être plus à un phénomène similaire à la médiumnité, dans le sens où le médium est un moyen de communication. Ma communication s'établit avec mon être profond, que je n'atteindrais pas sans ça, et avec les autres. Je me suis aperçue qu'il existe une infinité de strates d'explications (comme les couches de terres que les archéologues explorent), qui sans se contredire, se superposent, et s'expliquent les unes les autres. Ce travail de sculpture est un vrai travail d'archéologie intérieure qui se fait sans que ma volonté intervienne. Mes personnages ne racontent pas le corps humain, mais un rêve d'humanité. Ils brouillent les pistes… Ils invitent à perdre les repères du temps, ceux du féminin/masculin, enfant/adulte, vivant ou mort. Ils incitent à laisser tomber toute forme de référence et à retrouver un regard semblable à celui de l'enfant.

Arnaud Martin - Peintre et poète, je suis sensible à l'expressionnisme, au romantisme sombre du XIXe siècle et à la mélancolie sous toutes ses formes. Pour moi, la pratique de l'art est l'expression de mon rapport poétique au monde, à ma perception du monde. De ce travail en intériorité est apparu avec les années, une mythologie singulière peuplée d'êtres hybrides et de fantômes protecteurs, évoluant dans des scènes étranges, au symbolisme archaïque. Sombre sans être mortifère, ma démarche se veut avant tout la quête d'un mystère, d'une genèse inaugurale où l'homme, l'animal et le végétal s'entrecroisent dans des émotions et des environnements communs. Je vous propose une sélection d'œuvres au noir inspiré par les fantômes de mon histoire.

Ingrid Stübinger - À l'atelier, je continue mes recherches sur de grands formats. Naissent des séries où le jeu des tâches et des lignes prend de plus en plus d'autonomie, semble cacher le motif de départ et se moquer de toute volonté figurative. Je cherche alors à traverser les strates de la matérialité et du visible pour m'approcher par différents biais de l'essence de mon motif. Ce travail se réalise par des touches décidées, rapides, vigoureuses et des couleurs denses et lumineuses. Il est marqué par des tensions graphiques et chromatiques et tente de mettre en lumière le foisonnement de ce qui nous porte.

Charlotte Baston - Je n'ai toujours peint que des corps, nus, telle une évidence, c'est un langage, ce sont des corps qui parlent d'autres choses que du corps, ce n'est pas esthétique, ni sensuel, encore moins érotique. Des corps figés et pudiques, qui pourtant hurlent, se démènent, et c'est tout le cœur de mon travail, ce point de rupture entre cri et silence...
Des hommes et des femmes comme maintenus par un fil et projetés dans le néant, mais qui, par je ne sais quel miracle, se tiennent malgré tout debout. Je suis une grande passionnée de l'humain, humain projeté dans l'existence, avec sa conscience, ses espoirs et sa réalité, un triangle complexe qui fait de nous des êtres aussi forts que vulnérables, et toute mon inspiration vient de là. Je suis définitivement profondément sensible à cette condition humaine, en laquelle je trouve un sentiment de beauté unique et à l'origine de tous mes travaux..

Pascal Guichard - Les objets avec lesquels nous vivons ne sont pas éternels. Brisés, usés, démodés, nous les oublions, les jetons, les cassons. Alors, leur deuxième vie peut commencer… Je les recueille, les collectionne, les garde et surtout les regarde. Les objets racontent des histoires, nos histoires. Au milieu de mon foutoir magnifique, je pioche, assemble, marie, et fait vivre ensemble ces choses hétéroclites, dérisoires ou superbes, émouvantes ou banales qui sont la trace de nos vies.
Collage, empilage, récup' ?
Tout peut arriver avec ces objets blessés, je les torture sans aucun respect. Objets inanimés avez-vous donc une âme ?
Baliverne vous dira l'irrespectueux. Une âme ? Non ! Mais une apparence, une couleur, une matière.

Ronnie Habib - Mon travail est le résultat de ma réflexion sur l'évolution de la condition humaine. Je compose des scènes oniriques où des personnages sont entourés par une faune sauvage. Au fur et au mesure qu'évolue ma peinture, une réflexion philosophique sur la relation de l'humain avec la nature nous apparait.
Mes tableaux sont ainsi portés par une poétique et une réflexion éthique sur l'anthropocène et ses progrès, ses productions et leur impact environnemental. Je questionne alors la manière dont les sciences et les innovations technologiques et industrielles finissent par distancier l'humanité de son environnement, par sa pollution et sa destruction.

Les artistes de deux pages précédentes dévoilent les réflexions sur l'essentiel de leurs démarches créatives

Valérie Salem - Ce qui m'intéresse dans la peinture, c'est son rythme. Son expression propre. Ma peinture est un concentré d'émotions, une explosion. Je ne veux pas la freiner, je veux l'exprimer. Dire ce que j'ai à dire non avec des mots ou des sons mais avec la couleur, le trait, l'équilibre, la dissonance. Et cette explosion d'émotions, je veux qu'elle soit perçue. Mon travail d'abstraction lyrique permet de laisser libre cours à sa subjectivité et de se projeter dans sa propre histoire.

G. Gabrielle - À travers mes créations, je cherche à traduire esthétiquement l'ambivalence que provoque en moi l'idée de foisonnement. Souvent associé à la vie et sa diversité, le foisonnement peut se traduire à l'inverse par une forme de débordement, de prolifération non contrôlée, de chaos.
Cette bascule du stable à l'instable se produit à toutes les échelles, de façon éruptive par des mouvements de fragmentation, de rupture. Je m'efforce de capturer l'indicible de ces moments, que ce soit une molécule sur le point de se disloquer ou des architectures urbaines prêtes à s'effondrer. Il est question de métaphores visuelles de contextes environnementaux aujourd'hui dégradés, phénomènes visibles et invisibles, que je place au centre de mes productions.

Isa Guiod - Peintre-toi la langue.
Je tente de toucher la chair du langage, la parole traversante, résonante, celle qui nous métamorphose, le cri, l'écho de la voix, sa musicalité.
La ligne serait peut-être l'onde et la genèse de l'écriture chantée dansée ; L'élément pour accéder à cette dynamique du langage, rythme, variations, vibrations et pulsions. Les formes s'engendrent dans la pure expression, humaine, animale, abstraite - un corps de peinture - les couleurs vives s'y adossent, l'espace s'ouvre, je cherche les bouches du passage. La matière du pastel à l'huile dans son empâtement est un médium pour moi éminemment vivant, charnel.
"La langue ne saisit rien, elle appelle… la parole appelle, elle ne nomme pas." Valère Novarina

Sylvie Touzery - Abstraction et attraction terrestre.
Le monde m'apparaît comme un laboratoire, lieu où se produisent des émotions, des apparitions. Il est difficile de peindre sans apparition. Il me faut sans cesse partir à la chasse comme un "primitif du regard". J'emmagasine des visions.
Mes peintures sont ancrées dans des lieux très familiers, pour ici, la Manche. À l'atelier, l'intention s'est immergée un temps avec les découvertes du travail sur la toile, pour ressurgir avec l'assurance tutélaire des choses visitées. Je détourne la mer, les courants et lumières maritimes, les bouées sur la plage, je détourne l'apesanteur des peurs, revisite des beautés. Je privilégie le medium de l'acrylique, mais me livre volontiers à des mélanges hybrides qui m'interpellent. C'est une fausse improvisation car longuement préméditée. Peindre pour créer un espace de liberté primordial, une passerelle humaniste, ré-enchanter la vision avec des voyages plus que rétiniens. L'abstraction offre ce champ des possibles.

Jean-Paul Privet - Dans ma peinture, il n'y a pas de volonté de représentation. Les images m'apparaissent, un monde s'exprime au travers de moi comme au travers d'un canal, spontanément.
J'ai un rapport très particulier à la musique pendant que je peins. Je réécoute en boucle une partie d'un morceau, classique ou contemporain… Souvent des musiques répétitives, "rotatives". Comme une entrée en transe… Sur la toile posée par terre, je jette d'abord les couleurs de manière aléatoire, puis de ce fond indifférencié, des formes adviennent, se structurent, se construisent, un chemin commence à se dessiner. J'observe alors, à posteriori, des thèmes récurrents : fracture de l'obscur sous les foudres de la lumière, dialogues entre le ciel et la terre, seuils, gardiens et passages vers un au-delà du monde…

Mengall HR. - J'ai découvert en novembre dernier aux Abattoirs de Toulouse "La Dame à la Licorne".
J'ai tout de suite été émerveillé. C'est une œuvre médiévale fondatrice du respect de la nature et de la représentation féminine. Deux thèmes qui sont au cœur de l'actualité contemporaine. Chacune des tentures met en avant l'un des cinq sens (l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher, la vue). Je propose ici une sélection de mes propres versions.

Ewa Karpinska - Dans une ville, je vois l'existence de plusieurs villes. S'empilent comme des strates : ville souterraine du trafic, ville de la surface, celle observée du haut des escaliers et des terrasses et celle des oiseaux, des hauteurs : ville de brumes lointaines. Elles communiquent les unes avec les autres, mais le choix de se trouver dans l'une d'elles implique exagération ou au contraire, l'effacement des informations. L'essentiel d'une ville - strate devient invisible dans une autre…
Il me semble impossible d'envisager la ville sans ses écrits : signes, symboles, lettres, signalétique. Les agencements de murs, de rues - horizontales, verticales, courbes, droites - forment un alphabet. Mes peintures sont structurées par des signes comme les pages écrites le sont par des lettres. Au bout du pinceau, dans une flaque humide, j'inscris les mots qui apprivoisent la ville, je la calligraphie. Je calligraphie ses mouvements.

Bernard Lanteri - Les formes présentes dans les compositions de la série TERET proviennent uniquement d'effets lumineux sur une feuille de papier. Ma photographie éloigne ainsi de la recherche habituelle du signifiant au profit de la perception sensible de l'image et permet d'organiser librement la composition de la photo. L'absence de référence possible ouvre sur une appropriation personnelle la plus large.

Et ceux de deux pages suivantes font de même.

Purple love, 2021 - Acrylique sur toile, 116 x 89 cm.

Valérie Salem
06 72 52 06 89
salem.valerie@wanadoo.fr • vsalem.com

Mémoire d'archi 2, 2021 - Peinture, acrylique, encre de Chine sur papier, 65 x 50 cm.

G. Gabrielle
06 80 92 01 09
d.dgparis@gmail.com • espace-dogali.com

La préparation au soir, 2018 - Acrylique sur toile, 100 x 73 cm.

Jean-Paul Privet
06 68 30 85 00
jean-paul.privet@orange.fr • jeanpaulprivet.com

La Dame à la Licorne - L'intuition, 2022 - Acrylique sur toile, 200 x 200 cm.

Mengall HR.
06 12 81 19 32
contact@mengallhr.com • mengallhr.com

Corparlant - corparlé 4, 2021 - Pastels à la cire, peinture et pastels à l'huile sur toile, 130 x 97 cm.

Isa Guiod
06 87 38 15 92
isaguiod@msn.com • isaguiod.com

Les Bouées I, 2020 - Technique mixte sur toile, 130 x 97 cm.

Sylvie Touzery
06 03 55 09 30
sylvie.touzery@wanadoo.fr • s-touzery.com

Villes invisibles 1, 2020 - Technique mixte sur papier, 100 x 100 cm.

Ewa Karpinska
06 30 60 98 95
karpinska@free.fr • ewa-karpinska.fr

TERET 4327, 2016 - Composition photographique, 60 x 50 cm.

Bernard Lanteri
06 87 64 84 35
bernard_lanteri@orange.fr • bernardlanteri.photography

Féminité, 2018 - Acrylique et collages sur bois, 100 x 81 cm.

Monica Lomont
06 63 30 38 48
monicalomont@gmailcom

Divorce, 2018 - Technique mixte, 73 x 6 x 73 cm.

Kazik Gasior
06 61 70 58 90
gasior@hotmail.fr • kazikgasior.com

La mariée, 2020 - Huile sur papier, 84 x 60 cm.

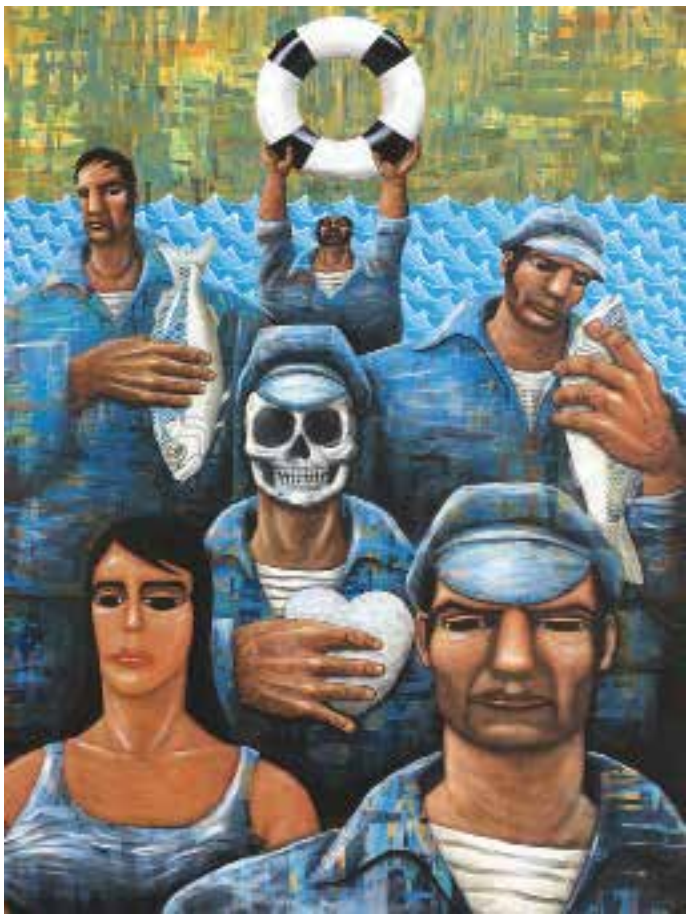
Anna Synoradzka
06 84 03 14 25
synoradzka@orange.fr • artmajeur.com/anna-synoradzka

Formes III, 2007 - Huile et encaustique sur toile, 50 x 50 cm.

Solange Carvalho
06 11 16 49 09
carvalhosolangefr@gmail.com • solangecarvalho.com

Sébastien, 2021 - Huile sur toile, 90 x 90 cm.

Patrick Delaunay
06 87 04 53 00
artdelaunay@gmail.com • patrick-delaunay.com



As time goes by, 2020 - Acrylique sur toile, 120 x 80 cm.

Ledœufre
06 76 86 95 04
ledoeufre@live.fr • ledoeufre.com

Nos accordéons, 2022 - Acrylique sur toile, 100 x 100 cm.

Christine Muller
06 18 15 23 09
christinemullerpeintre@gmail.com • mullerchristinepeintre.com

Couple, 2021 - Acrylique sur toile, 116 x 89 cm.

Aurélia Naccache
06 80 04 99 49
aureliabruno@free.fr • aurelianaccache.com

Monica Lomont - Étant architecte d'intérieur/scénographe, je privilégie dans ma peinture la notion d'espace : mais un espace fantasmé, déformé, détaché de la réalité et qui entraine le spectateur vers des univers poétiques proches de ceux de contes pour enfants, où la notion de mise en danger, de peur sont les clés que les enfants utilisent avec délectation pour s'approprier ces histoires magiques. Je trouve dans les planches d'anatomies anciennes vues au microscope mes sources d'inspiration qui renvoient souvent au microcosme (l'humain) et au macrocosme (l'univers).

Kazik Gasior - Bois-pierre, pierre-bois, deux matériaux opposés : l'un végétal, l'autre minéral ; l'un doux et chaleureux, l'autre froid et rugueux ; l'un où la veine de la vie pulse, l'autre inerte, mort. Pourtant, dans mes sculptures l'un fait partie de l'autre. Dans ce dialogue de deux univers opposés, on se croise, on s'entremêle, on se provoque, on se dévore, on se déchire mais on joue aussi, on danse, on chante, on se respecte, on coexiste. Et c'est souvent la relativité des forces qui ressort dans ces relations passionnées, complexes. Quelquefois, c'est ce mystérieux fossile aux vertus régulatrices d'énergie qu'est l'ambre qui sait calmer les tensions et les conflits propres aux relations bois-pierre. C'est une confrontation, éternelle course entre la vie et la mort où il n'y a pas de vainqueur. Ainsi, le rapport de forces se trouve neutralisé, permettant ainsi à ces deux matériaux antithétiques de ne former qu'un : le boispierre.

Patrick Delaunay - Le Grand Palais était fermé pour travaux et je traversai la rue, il suffit de passer le pont.
Je tombai sur ces roses, roses, haut perchées, un authentique chef-d'œuvre de la nature, un écho au lointain Big Bang. Non loin des culipes polychromes en acier de Koons. Les miennes, de tulipes, blanches, trouent la nuit. Le beau sauve.
Portraits, corps, les fondamentaux. Attendu que l'émotion prime le concept, je laisse la bride sur le cou à l'instinct, plus vif que l'intellect. Et favorise le sens. Entre Guernica et de la déco, la peinture s'impose. Les derniers mots du génial Oscar Wilde, regardant le papier peint au-dessus du lit dans sa chambre d'hôtel rue des Beaux-Arts : "L'un de nous deux doit disparaître".

Ledœufre - Le métier de pêcheur en mer est sans âge, nous pouvons les considérer comme les derniers "chasseurs-cueilleurs" de nos sociétés modernes. Ce statut les pourvoit d'un immense héritage, d'une aura symbolique.
Par exemple, lorsque H. Melville nous conte une chasse à la baleine, il dépeint autant la folie des hommes qu'une simple pratique commerciale. Si le poisson devient le symbole de ce que l'on cherche dans cette vie, alors nous sommes tous des pêcheurs.
Que ce poisson soit Saint Graal ou leurre, notre quête est jalonnée des notions de subsistance, de partage, de convoitise, d'amour et de mort. Quelque soit notre but, nous naviguons tous, guidés par les phares que sont nos concepts idéologiques, poursuivant nos insaisissables "baleines blanches". Je m'attache à intégrer toutes ces dimensions dans mes œuvres, afin que le marin pêcheur devienne un prétexte pour aborder des sujets plus intimes, universels et ambigus.

Anna Synoradzka - Mes images sont inspirées des photographies des êtres humains. À partir de quelques éléments d'une image originale, je compose une nouvelle entité, basée sur ce qui m'a le plus touchée dans l'œuvre de départ. En commençant le travail, je n'ai pas de plan de ce que je veux "obtenir". Au contraire, c'est une surprise qui me procure le plus de satisfaction. Afin de ne maîtriser que partiellement ce qui va surgir, je peins généralement avec la main gauche (alors que je suis droitière), et je n'utilise pas de pinceaux, mais mes doigts. J'aime la sensation que procure le contact direct d'un doigt trempé d'une couleur avec une feuille de papier noir - support qui me convient le plus.

Solange Carvalho - J'ai une formation classique et mon travail depuis quelques années s'inspire des formes multiples de la nature, végétale ou minérale. J'aime représenter des feuilles, des pierres, des lianes, peintes à l'huile sur grands formats, en cherchant à traduire l'émotion que me procure la contemplation du monde naturel dans la complexité de ses manifestations.

Christine Muller - Le voyage.
Ainsi commence le long, l'étonnant voyage… Sur la toile, des formes s'installent et me défient. Je vais les traquer, les essouffler, les disproportionner jusqu'à trouver leur fragile point d'équilibre. Je vais réinventer leur lumière, leur offrir une autre symétrie, tenter de les rendre libres. J'ai besoin de ne rien savoir afin de me laisser porter. L'œuvre finie ne peut naître que de ce combat-là, déroutant ballet où se mêlent étroitement... gravité et légèreté.

Aurélia Naccache - "Si vous pouviez le dire avec des mots, il n'y aurait aucune raison de le peindre". Edward Hopper
Je peins car je n'ai pas les mots. Je suis fascinée par les images depuis l'enfance. Poser à l'adolescence pour un peintre, regarder la peinture se faire ont aiguisé mon regard et appris à voir. Et bien sûr contempler Rembrandt, Caravage et Giacometti. J'aime dessiner, le nez, l'arcade sourcilière, l'architecture du visage et voir comment la lumière roule sur un visage. Toute l'infinité des sentiments perceptible rien que sur la lumière sur un visage. Le cinéma et la photographie m'ont aussi beaucoup appris cela. Mes peintures représentent le plus souvent des femmes. J'espère interroger la représentation des femmes dans l'art en déjouant les codes de la femme représentée comme un objet de désir. Les thèmes qui me sont chers : quête de liberté, désirs, sensualité, rapport à la nature, au corps, à la solitude.

LE GÉANT
DES BEAUX-ARTS

PARISXI

166 rue de la Roquette 75011 Paris
Métro ligne 9 - station Voltaire.
Métro ligne 2/3 - station Père Lachaise.
Métro ligne 2 - station Philippe Auguste.
Bus ligne 61/69 - arrêt Saint Maur-Servan.
Tél. 01 46 59 43 00 / Fax 01 46 59 43 05
magasin.paris11@geant-beaux-arts.fr

PARIS XIII

15 rue Vergniaud 75013 Paris
Métro
ligne 6 - stations Glacière et Corvisart.
Station Vélib
Marchand Santé et Tolbiac Wurtz.
Tél. 01 40 78 00 80 / Fax 01 40 78 00 85
magasin.paris13@geant-beaux-arts.fr

MAGASINS OUVERTS DU LUNDI AU SAMEDI DE 9 H 30 À 19 H EN CONTINU

0 825 02 02 22 Service 0,18€ / min + prix appel

17 MAGASINS

WWW.GEANT-BEAUX-ARTS.FR

PRIX DE LA VILLE

Fontenay-sous-Bois
une ville à vivre

Acquisition par la municipalité d'une œuvre d'un artiste exposant, d'une valeur de 4 000 €

PRIX DE LA VILLE 2008
Jean-Pierre Seurat

PRIX DE LA VILLE 2009
Anne-Marie Vesco

PRIX DE LA VILLE 2010
Christiane Collin

PRIX DE LA VILLE 2011
Xavier Bertheau

PRIX DE LA VILLE 2012
Jo-zef

PRIX DE LA VILLE 2013
Michel Roty

PRIX DE LA VILLE 2014
Annie Kurkdjian

PRIX DE LA VILLE 2015
Karine Chaudé

PRIX DE LA VILLE 2016
Christophe Blanc

PRIX DE LA VILLE 2017
Nansky

PRIX DE LA VILLE 2018
Marion Cadet

PRIX DE LA VILLE 2019
Séverine Lorteau

PRIX DE LA VILLE 2020
Isaguiod

PRIX DE LA VILLE 2021
Frédérique Gourdon

PRIX

ARTCITÉ 2022

FOISONNEMENT

Le prix sera decerné à deux artistes. Leurs œuvres seront exposées du 6 au 30 juin 2023 à la Maison du citoyen

Lauréats ARTCITÉ 2010

Frédérique Bouhon Christophe Faso

Lauréats ARTCITÉ 2011

Thierry Dehais Luciano Spano

Lauréats ARTCITÉ 2012

Pascale Marchesini-Amal Philippe Tertrais

Lauréats ARTCITÉ 2013

Dadave Rach'Mell

Lauréats ARTCITÉ 2014

Abraham Hadad Véronique Magnin

Lauréats ARTCITÉ 2015

Pierre Dessons Annie Gabrielle Mallet

Lauréats ARTCITÉ 2016

Danielle Burgart Frédéric Marquis

Lauréats ARTCITÉ 2017

Gilles Hirzel Iziak

Lauréats ARTCITÉ 2018

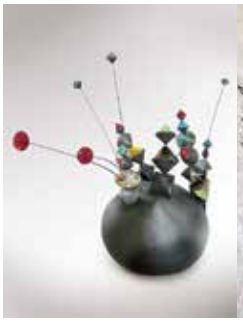
Béatrice Witdouck Eduardo Zamora

Lauréats ARTCITÉ 2019

Sylvie Cairon Hans Jorgensen

Lauréats ARTCITÉ 2020

Florence Lemiegre Jean-Jacques Lapoirie



Lauréats ARTCITÉ 2021

Marion Robert Martine Salavize

artension

UN ART PEUT EN CACHER UN AUTRE

8 fois par an, décryptez le monde de l'art d'aujourd'hui, rencontrez de grands noms de l'art actuel, partagez notre liberté et notre indépendance de ton et de choix, découvrez de nouveaux artistes...

ABONNEZ-VOUS
au tarif exceptionnel de

Un an
8 numéros
(6 numéros + 2 hors-séries)
4,84€/mois

49,90 € au lieu de 61,20 €*
soit une économie de 18 %
(*prix au numéro)

Abonnez-vous sur
www.magazine-artension.fr

aralya.fr

Le média qui pose un regard différent sur l'art actuel

DÉCOUVERTES
MUSARDES
ACTUALITÉS
ÉMOTIONS

www.aralya.fr

ARALYA décernera son prix à un artiste pendant le salon !

Le lauréat se verra offrir :
Une présence de 3 mois et un article sur aralya.fr

2022
SALON D'AUTOMNE
SALON INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DEPUIS 1903
CHAMPS ÉLYSÉES
DU 27 AU 30 OCTOBRE
Place Georges Clemenceau - Paris 8e
Ouvert de 11 h à 19 h - Entrée 10 € / 5 €

FIGURATION CRITIQUE

12/16 OCT. 2022

PEINTURE, SCULPTURE, PHOTO, GRAVURE, DESSIN...

entrée libre

Horaires d'ouverture :
mercredi 12 : de 14h00 à 22h00
jeudi 13 : de 14h00 à 20h30
vendredi 14 et samedi 15 : de 11h00 à 22h00
dimanche 16 : de 11h00 à 17h00

Bastille Design Center
74 Bd Richard Lenoir · 75011 · Paris

www.figurationcritique.art

boesner artension MIROIR DE L'ART PICTO ARTCITÉ @dagp Pour le droit des artistes la culture avec la copie privée aralya BASTILLE DESIGN CENTER hubbub ART

architectes,
designers,
dessinateurs,
graphistes,
illustrateurs,
peintres,
photographes
plasticiens,
sculpteurs

la **saif**
Société
des Auteurs des arts visuels
et de l'Image
Fixe

Les différentes exploitations

adhérez,

qui sont faites de vos œuvres

percevez

générèrent des revenus supplémentaires

vos droits

qui vous sont reversés

d'auteur

par une société d'auteurs : la Saif !

La Saif
82, rue de la Victoire
75009 Paris

01 44 61 07 82
www.saif.fr

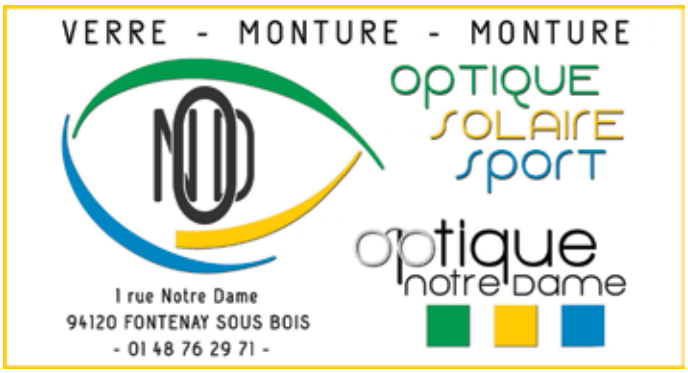
L'@rt ne connaît pas de loi, mais les @rtistes doivent connaître leurs droits

Artistes et ayants droit,
adhérez à l'ADAGP
afin de recevoir
l'ensemble des droits
qui vous sont dus.

@dagp

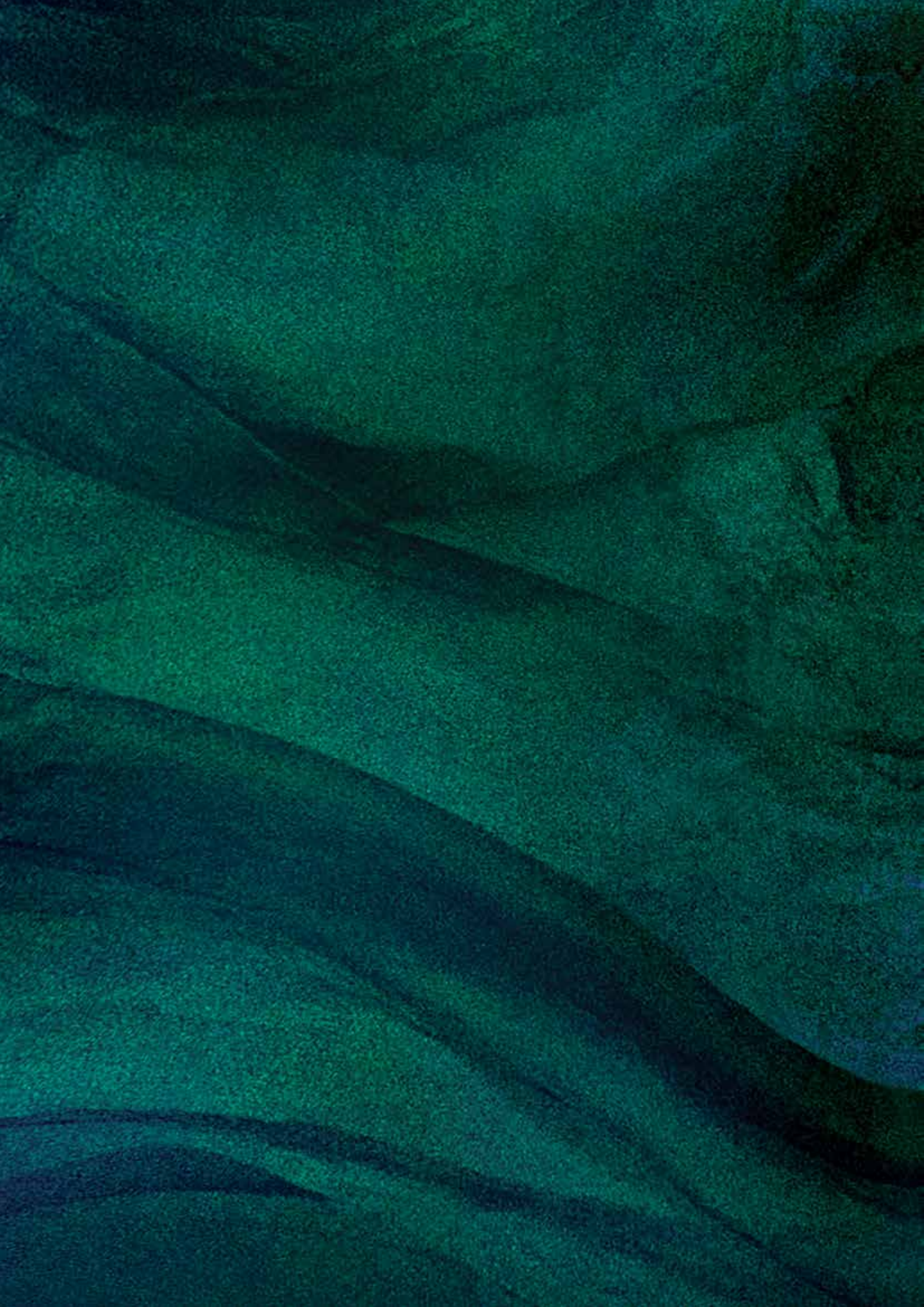
pour le droit des artistes

adagp.fr



Ce catalogue a pu être réalisé, et vous est offert, grâce à la générosité et le soutien des commerçants de la ville.
Leur implication et leur participation contribuent à la continuité et au développement d'Artcité.
N'oubliez pas leurs adresses !

FONTENAY SOLIDAIRE

un fond de dotation au service de la culture et du sport à Fontenay

FONTENAY SOLIDAIRE